VOL. XX No. 11

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

L'ECLAIREUR

ABONNEMENT

Un an Canada $2.00
Un an Etats-Unis. $2.50

J. T. FORTIN, Président. L'ECLAIREUR, BEAUCEVILLE, JEUDI 8 DECEMBRE, 1927. EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

DEUX QUESTIONS D'INTÉRÊT LOCAL

Depuis une quinzaine, un grand nombre de nos cultivateurs transportent aux différentes gares de chemin de fer de notre district de petits sapins qui s'en vont aux Etats-Unis où nos voisins en feront de jolis arbres de Noël, tout chargés de jouets, de confiseries et de riches cadeaux. En certains endroits, on s'est ému de cette razia et l'on a demandé au gouvernement d'avoir l'oeil ouvert sur cette dévastation de nos petits arbres. Sans avoir tort, on n'a pas tout à fait raison.

De temps immémoriaux, on a l'habitude à l'occasion de Noël de préparer dans chaque habitation, où l'on peut se permettre ce luxe, des arbres de Noël. On calcule qu'ainsi près de 300,000 arbres sont coupés tous les ans à l'approche des fêtes et qu'ils sont distribués et vendus aux particuliers qui en désirent. Par une association de choses que nous ne pouvons pas comprendre, ce sont ordinairement les épiciers qui se chargent de ce commerce, et qui exploitent à leur bénéfice le "sentiment de Noël."

Il n'y a pas de mal à ça. L'idée est excellente, mais encore faut-il qu'il n'y ait pas gaspillage. Jusqu'à maintenant on a pu croire que cette pratique était ruineuse pour nos forêts, mais selon les déclarations d'experts en la matière, tels que Dr C. D. Howe, doyen de la faculté du génie forestier de l'Université de Toronto et Frank Newman, en charge de la pépinière à St. Williams, cette pratique des arbres de Noël, ne serait pas aussi ruineuse pour nos forêts qu'on le dit, quoiqu'elle ne soit pas à encourager plus qu'il ne faut.

Ainsi, le Dr C. Howe prétend que la moyenne des arbres vendus l'an dernier dans ce but sur le marché de New-York était d'environ six pieds. M. Newman prétend que l'épinette ou le sapin dont on se sert ordinairement pour la Fête de Noël peut repousser en dix ans.

On s'accorde à dire généralement que ce commerce n'est pas de nature à appauvrir notre pays, pourvu toutefois qu'on sache choisir dans les fourrés très épais, où un "éclaircissement" ne peut faire que du bien aux autres arbres, lesquels pourront ainsi mieux "respirer".

Quant à la pratique qui consiste à couper des arbres de quinze à vingt pieds pour n'en prendre que la cime et laisser le reste sur le chantier, c'est elle contre laquelle tous les amis de la forêt ont raison de s'élever.

De plus — et nous nous sommes informés au préalable — nos cultivateurs, pour la plupart, ne coupent sur leurs terres que les sapins qui les embarrassent, ceux qui éclaircissent leur terre à bois ou encore qui débarrassent les terres en culture, parsèment les savanes, enfin ils ne vendent que les arbres qui ne leur sont d'aucune utilité.

Et comme cette récolte de ces petits arbres n'est faite que sur les terres des particuliers, le gouvernement n'a rien à voir dans cette exploitation. Tout au plus peut-il, par la voix de son système forestier, conseiller la prudence à nos cultivateurs et s'unir aux journaux de notre province pour protéger la pousse naturelle de nos jeunes forêts.

x x x x

C'est répéter une vérité que nous avons depuis longtemps prêchée que de dire combien est importante, pour notre district, l'industrie sucrière, chez nous. Elle est une des richesses de la Beauce et de toute notre région. Depuis quelques mois, un mouvement considérable s'opère pour activer la production de nos érablières et il n'est pas impossible qu'à brève échéance, une fabrique de sucre et de sirop d'érable soit établie dans notre district. Pourquoi faut-il que des individus mal intentionnés viennent nuir aux efforts louables et bienfaisants qui sont faits pour activer cette industrie en dépréciant les produits de l'érable par des falsifications criminelles ?

Un membre distingué du Barreau de notre district nous écrit que des procédures viennent d'être prises contre deux cultivateurs de notre région pour vente de sucre falsifié. Ces deux fabricants auraient vendu pour du sucre canadien du sucre américain qui n'aurait été que du sucre blanc mélangé avec environ 2 % du sucre d'érable. Les accusés devront subir leur procès au prochain terme des Assises criminelles. Qu'ils soient directement coupables de cette grave infraction, nous l'ignorons, mais chose certaine c'est que les acheteurs qui les poursuivent ont eu en leur possession un produit vendu comme étant du sucre d'érable pur et qui n'était que de la camelote.

Le public, en général, doit comprendre qu'en affaire comme partout ailleurs, la malhonnêteté n'a jamais sa place et que, dans le cas de l'industrie de l'érable, de telles fraudes causent un tort considérable à notre produit national déjà si mal côté sur le marché américain. Nous détruisons sciemment et bêtement une de nos plus belles sources de revenus.

Soyons donc plus avisés et ne perdons jamais de vue que la droiture, en toute chose, trouve toujours sa récompense.

EDOUARD FORTIN.

SAINT-LUDGER

Baptême

M. et Mme Louis Dallaire font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Gislène, Laure, Yvette, Rita. Parrain et marraine : M. Lucien Dallaire, et Mlle Adrienne Dallaire, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Giguère.

SAINT-SAMUEL, STATION

M. et Mme Alfred Rodrigue et leur fils Albert, de Montpelier Vermont, visitent la famille Trépanier.

—Mlles Clarisse et Anna Paré, de Québec, étaient en promenade chez M. Charles Trépanier la semaine dernière.

VALEURS MINIÈRES
MOUNT CIE LIMITÉE
MEMBRES DE LA BOURSE DES MINES DE MONTRÉAL
4 RUE DE L'HÔPITAL. MONTRÉAL
Téléphone MAin 7327
LA REVUE MINIÈRE
PUBLIÉE LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS
Adressée GRATUITEMENT sur demande.

FEU LE SÉNATEUR BOYER

La mort est venue ravir prématurément à l'affection des siens et à l'estime de ses nombreux amis une des figures les mieux connus du parti libéral dans la personne du sénateur Gustave Boyer, décédé à sa résidence de Rigaud à l'âge peu avancé de 56 ans. Le sénateur Boyer, depuis quelques années, était cloué sur sa chaise par une paralysie qui l'avait enlevé à ses activités politiques et réduit à un repos absolu.

La population de la Beauce connait bien celui qui, de longues années durant, a présidé aux destinées de la Société d'Industrie laitière de notre province et qui s'était également constitué le champion de la cause des producteurs de sucre et sirop d'érable de Québec. A maintes reprises, le sénateur Boyer est venu dans notre comté prêcher l'évangile de la coopération et apporter aux cultivateurs de notre comté l'appoint de ses renseignements précieux, de ses judicieux enseignements et de ses bons conseils. Il fut un bon ouvrier de la cause agricole à laquelle il avait dévoué le meilleur de ses talents.

Le parti libéral perdit en lui, le jour où la maladie le terrassa, un de ses plus vaillants défenseurs, dont l'éloquence convaincante, la sincérité, l'esprit d'organisation et l'inlassable activité en faisait un chef précieux, un aide indispensable. Pendant vingt ans, il a participé à toutes les luttes du parti libéral et il représenta le comté de Vaudreuil au Parlement d'Ottawa de 1904 à 1922, date où il fut appelé à siéger au Sénat. Sir Wilfrid Laurier le tenait en grande estime et le suivit toujours avec intérêt dans sa carrière politique.

Homme d'un caractère affable et d'un commerce facile, coeur largement ouvert pour ses amis, il conserva, même au sein de la cruelle maladie qui lui enlevait, en pleine maturité, tous ses moyens d'action, la même sérénité, la même prévenante attention et cette pointe de malicieuse ironie que venait de suite adoucir son franc et sympathique sourire.

Après cette attaque de paralysie, écrit un confrère, il n'était plus que l'ombre de lui-même, mais il avait gardé son sourire et pouvait plaisanter même de cette cruelle affliction : "Puisque le Sénat est réputé le refuge des vieillards et des invalides, disait-il, voici enfin que je suis entièrement qualifié pour être sénateur". A un homme de cette trempe, la mort ne fait pas peur.

A Madame Boyer, que cette mort plonge dans un deuil si profond et qui fut toujours la compagne aimante et dévouée de cet homme de bien, nous offrons notre profonde sympathie et l'assurance que nous conserverons de celui qu'elle pleure aujourd'hui un souvenir profond et ému.

Edouard FORTIN.

LE MARCHÉ DES MINES

Revue de la semaine
Par
MOUNT CIE Limitée

L'irrégularité a prévalu sur le marché pendant la semaine passée. L'activité à considérablement diminué et les belles journées de quatre millions detitres sont déjà loin. Bien que faisant encore de la température, la fièvre montre des signes d'apaisement. Les transactions ont repris une allure plus commerciale et il est beaucoup plus question de valeurs que de coups de bourse. En passant du galop au trot, le marché montre de l'incertitude. D'un jour à l'autre les reprises succèdent aux chutes et la fermeté à la faiblesse.

Le public s'intéresse fortement au marché et l'avenir prochain dépendra des nouveaux développement. Le ton général est bon. Les comptes faibles ont été fortement secoués par la chute qui a affecté les principales valeurs spéculatives et dans laquelle par exemple Howey a perdu 53 points. Barry 35 et Bidgood 33. Cet ajustement n'a pas été agréable, mais il a servi à modérer la spéculation. Quelques-unes des pertes ont été bien absorbées. Dans l'atmosphère d'irrégularité Coniaurum est montée jusqu'à $5.80, cours qu'elle n'avait jamais atteint et Dome a été cotée à $14.20, son meilleur cours de l'année. Les nouvelles de Dome sont décidement encourageantes.

Tough-Oakes a tenu facilement la vedette avec une vente de près d'un million d'actions. Gold Hill a été très active, Stadacona a été le seul stock de Québec a être en évidence.

Le marché a eu à absorber de terribles prises de bénéfices. Le fait que tout s'est passé sans faiblesse est un signe évident de la fermeté inhérente du marché des mines.

NOTES HISTORIQUES

St-Georges et paroisses voisines en 1885

Nous continuons la publication des articles écrits par M. le notaire Bussières pour le journal des Deux-Montagnes de 1885 à 1889.

"UNE POIGNEE DE CHIFFRES."

Suite

St-Côme de Linière.

Le R. M. L. M. Morisset curé.

C'est le 15 octobre 1871, que la première messe fut célébrée dans cette paroisse. Population en

1851	62
1861	394
1881	924
1885	1057

En 1885, baptêmes, 34; mariages, 5; sépultures 8; Une grande partie de la population de ce canton est protestante.

Cette paroisse est située le long du chemin de Kennebec qui conduit à l'état du Maine.

St-Martin de Jersey

Le R. J. Ed. Parent curé.

Les statistiques vitales et mortuaires de cette paroisse sont :

En 1885 : Baptêmes, 43; Mariages, 7; sépultures 12; En 1884: Baptêmes 30; mariages 3; sépultures 5.

Augmentation : Baptêmes, 13; mariages 4; sépultures, 7. D'après le recensement la population était en

1851	62 âmes
1861	164 âmes
1881	458 âmes
1885	557 âmes

Mais ces chiffres ne comprennent que la population de la partie de cette paroisse située en le canton de Jersey.

Il n'y avait dans cette paroisse en 1877, que 55 familles.

St-Honoré de Shenley

Le R. M. D. Gosselin curé.

Population en

1861	242 âmes
1881	1557 âmes
1885	1886 âmes

Il y a eu, en 1884 baptêmes 94, mariages, 8; sépultures, 38.

1885 baptêmes, 85; mariages 10; sépultures 11.

Augmentation en 1885, 74 âmes.

St-Georges

Le R. M. B. Bernier est curé de cette paroisse depuis le 1er octobre 1877. La population de cette paroisse était en

1851	1394 âmes.
1861	1770 âmes.
1881	2746 âmes.
1885	3234 âmes.

Mouvements de la population en 1884 : baptêmes, 206; mariages, 24; sépultures, 72; 1885, baptêmes, 151; mariages, 38; sépultures, 41.

Augmentation en deux ans, 244 âmes.

1885 communiants	1931
1885 non communiants	1231

Nombre d'emplacements.

1877	43
1884	123
1885	140

Récapitulation de 4 paroisses : 1877, 1885 augmentation du nombre de familles.

1877-1885			
St-Zacharie	3	80	77
St-Prosper	5	71	66
St-Martin	55	121	66
St-Georges	406	548	142
	469	820	351

Je vous envoie aussi le nombre approximatif des lettres, journaux, etc., passés au bureau de poste de St-Georges Est en 1885.

Journaux	12,776
Cartes postales	820
Paquets	312
Lettres chargées	1,242
Autres lettres	10,400

M. L. Moisan, ecr. N. P., est le maître de poste.

UNE RÉCOLTE ABONDANTE DANS LA PROVINCE

Ce fut l'une des meilleures enregistrées depuis dix ans, déclare M. G. E. Marquis, chef des statistiques.

PRIX DES PRODUITS

"D'après les rapports que nous recevons de nos correspondants agricoles", déclare M. G. E. Marquis, chef des Statistiques de la province, "la dernière récolte serait une des meilleures que la province ait enregistrée depuis dix ans.

Et le lt. Col Marquis ajoutait: "Dans l'Abitibi le lac St-Jean, Charlevoix et dans la plupart des comtés du sud du St-Laurent l'augmentation sur l'an dernier variera de 20 à 30 pour cent.

"Seuls le bas de la province, c'est-à-dire la Gaspésie et la région de Montréal ont peut-être été moins favorisés. Mais la récolte de cet automne est au moins égale à celle de l'an dernier.

"Bien que les pluies du mois d'octobre aient causé des dommages aux céréales coupées ces dommages ne dépasseront guère de 5 à 10 pour cent dans certaines régions.

"D'autre part, les céréales donnent un rendement au-dessus de la moyenne; l'avoine en particulier, est très lourde et donne jusqu'à 38 et 40 livres au minot quand la mesure étalon est de 34 livres au boisseau.

"On se rappelle que la récolte de foin de trèfle a été aussi très abondante de même que celle des légumes. Les pommes de terre sont aussi de belle venue bien que la pourriture les aient attaquées dans certaines régions où le sol est plutôt argileux.

"Toutefois on peut s'en procurer pour le prix de 0.70 à $75. le sac aux goélettes. Le prix moyen dans la province est de 0.80 le minot."

M. Marquis donne aussi quelques prix des produits agricoles. Ces prix sont les suivants d'après des rapports reçus récemment des agronomes: Blé 1.50 le minot; avoine 0.70 le boisseau sarrazin, 1.05 le minot; seigle 1.10; le minot; foin, 10.00 la tonne; pois $2.70 le boisseau; harricots $2.80 le minot.

Le chef des statistiques ajoute ensuite: "Les paturages au cours de l'été furent très abondants presque partout, et le rendement laitier a aussi été plus abondant que l'année dernière.

"Le beurre s'est vendu en moyenne de 5 à 6 centins la livre de plus que l'an dernier et le fromage a enregistréaussi une augmentation de 3 à 4 sous la livre.

"De ce fait seul, la production des fabriques de beurre et de fromage dans la province sera d'au moins $6,000,000 à $7,000,000 de plus que celle de 1926. C'est une augmentation qui moutre que lorsque la température est favorable, nos cultivateurs, grâce à l'enseignement agricole aux méthodes rationnelles de culture que les agronomes ont enseignées et qu'ils ont mises en pratique réussissent."

M. Marquis fit allusion aussi au fait que depuis 12 ans les octrois accordés aux cultivateurs dans cette province par le ministère de l'agriculture ont plus que triplé. Ces octrois étaient de $600,000 environ il y a 12 ans. Aujourd'hui l'honorable M. J. E. Caron ministre de l'agriculture a réussi à les porter au chiffre d'environ $2,000,000.

Il y a d'autres bureaux de poste dans la paroisse, mais celui de St-Georges Est, est certainement le plus important.

Population catholique en

1877	406 fam	2512 âmes
1884	512 fam	2922 âmes
1885	548fam	3162 âmes.

Communiants en

1877	1552
1877 non communiants	960

P. A.

LE CONCERT ARIEL-DUPRAT



Armand Duprat en costume du Béarn.

CHRONIQUE HUMORISTIQUE

"Passe-la-Jambe et Pit Lognon"

N. D. L. R. Vu les quelques demandes que nous avons reçues, pour l'envoi de copies de notre dernier numéro, contenant la première correspondance notre chroniqueur Passe-La-Jambe, nous avons décidé d'insérer de nouveau la première lettre de notre chroniqueur pour ceux qui désireront conserver la collection complète de ces chroniques.

Nous faisons suivre cette première lettre de la réponse de PIT LOGNON, laquelle nous parvient, au moment où nos allons sous presse.

Karnaval 21 nov. 1927

Monsieur le Chef des nouvelles,
L'Eclaireur,
Beauceville, Qué.

Monsieur.

J'arrive des Etats où j'étais allé travailler et en même temps voir du pays. C'est là que j'ai entendu parler de la grande course d'autos que vous avez organisée il y a quelque temps.

J'ai décidé de revenir voir mes amis en Canada; ça doit faire presque trois jours ce soir que je suis arrivé. Aussi, comme je crois que votre gazette est pas mal répandue et enseignée de première classe, je vous demanderais la faveur de m'aider à retracer mon ami d'enfance, Pit Lognon que j'ai perdu de vue et que je crois quasiment défuntisé, vu que je n'en reçois ni vent ni nouvelles depuis bien longtemps.

Faites votre gros possible pour me mettre directement en communication avec lui, si vous réussissez à le trouver.

Excusez mes paraboles. Un grand remarci en attendant le pavement et recevez mes salutations les plus avantageuses.

Aimablement à vous.
Signé: Passe-la-Jambe.

Prenez Garde : Je vais me faire poser à la prochaine occasion que je descends à Québec Si ça peut vous aider dans vos recherches, Je vous enverrai mon portrait que vous ferez paraître sur la gazette pour qu'il me reconnaisse. Si ça ne vous est pas utile, vous le conserverez en souvenir. Much Oblige.

La Beauce, le 4 Déc. 1927

Mon cher Passe-la-Jambe :

C'est pas pour vanter le rapporteur de notre gazette de la Beauce, mais laisse moi t'dire que c'est pas une mauvaise accoutumance d'faire chaque semaine un brin de lecture sur les journaux remplis d'choses qu'on connait pas. La preuve est ben dans l'dernier numéro de mon Eclaireur.Vendredi soir, à mon r'tour du dépot, où j'avais été porté l'sac de linfie de Phin. (L'Phin ça c'est mon gas qui étudie l'édentisterie à Morial) j'déplie mon journal et j'me trouve nez à nez avec ton nom! Parles-donc après dix ans d'silence (comme dit la maîtresse.) Ma première impression a été, que tes r'cherches n'étaient pas tant pour retrouver l'ciboulot de Pit Lognon que pour lui faire cracher les deux piasses qu'il te doit depuis qu'on a hiverné ensemble sur la Phononbisquette. Mais non, reflexion faite, j'en suis venu à l'idée qu't'étais d'bonne foi...

Mais dis-moi asteure, pourquoi aller t'planter à Karnaval quand tu avais appris que j'devais être établi dans la Bence? En laissant les Etats tu pouvais t'en v'nir drette icitte, et toute la maisonnée t'aurais reçu la porte et les bras ouverts. Tu sais que me v'là jarrets-noirs pour tout bon. Vois-tu, Passe-le-jambe, j'veux pas dire que j'manquais d'confiance en tes rêves quand on s'est laissé, mais tu m'connais j'ai toujours été si Canayen, et mon princitte moi, a toujours été qu'les canayens cé fait pour rester dans l'Canada et qu'avec c'penchant qu'on a toujours eu et qu'on aura toujours, d'tourner les yeux vers la p'tite Mère Patrie, ça peux pas être heureux un canayen même "au milieu du ruisselage des beautés de nos grandes villes pussiéreuses américaines", pour me servir de l'expression de nos députés en temps d'exposition Cela empêche que que t'a du prendre ben d'l'expérience pendant tout c'temps là, je le r'marque par ta composition et ta terminaison en anglais. Moi j'su heureux par icitte. J'coule une vie tranquille, pas riche, mais tout l'monde mange trois fois par jour et on trouve les moyens de s'payer un peu d'automobile, une bonne pipée d'waker et des nananes pour les enfants. A c'theure qu'on se sais vivants j'espère qu'on s'visitetra au moins par lettres. En attendant de s'voire si M. Le raporteur de l'Eciaireur, veut continuer à nous r'cevoir ,on s'écrira tout l'nouveau du passé, du présent et de l'avenir. J'ai tant d'choses à dire que je m'demande par où commencer, dix ans, parles-donc!

Envoye ton portrait tout'd'suite pour voir si t'es ben changé. Dis-moi combien t'a d'enfants de nos jours et si t'a une atomobile. Pour moi j'sus pas fort sur ces machines-là qui tuent tant d'monde aujourd'hui et la "pouliche" que j'ai acheté du père à mon r'tour, (elle a aujourd'hui 11 ans) fais bien mon affaire et celle de la famille.

Je te serre cordieusement la main en te disant avec insistance, à la revoyure.

Ton vieux t'chum,
PIT LOGNON.

Poste scritomme : Mon fils Ti-rouge m'a posé au Kadac, je l'envoye à Monsieur le raporteur pour la faire imprimer sur la gazette. Tu remarqueras que j'ai pas beaucoup de cheveux mais fais-pas attention, j'porte quasiment toujours une pérruque asteure.

Pit.

SON ÉMINENCE LE CARDINAL ROULEAU

La Cour de Rome vient de confirmer la nomination au sénat le plus auguste du monde de Sa Grandeur Monseigneur Rouleau, Archevêque de Québec. Sa Sainteté Pie XI, en accordant à ce prêtre distingué, la pourpre cardinalice, honore non-seulement le siège de Québec, mais encore l'Eglise canadienne toute entière dont le nouveau cardinal est le chef vénéré.

Il y a quelques semaines, les paroissiens de Beauceville avaient l'insigne honneur de recevoir au milieu d'eux Son Eminence le cardinal Rouleau et ils ont pu apprécier sa grande bonté de coeur, sa belle éloquence et sa science profonde des grandes vérités de la religion catholique. Théologien puissant, philosophe dont les enseignements font école, administrateur prudent et diplomate consommé, le nouveau prince de l'Eglise, dont la piété profonde est un exemple vivant pour son clergé, sera un digne successeur des Laval, des Taschereau et des Bégin. L'erreur trouvera toujours en lui un adversaire aussi puissant qu'énergique et la foi un défenseur que rien ne fera faiblir. Et les fidèles du Canada auront un père dont le coeur sera toujours largement ouvert aux appels de la justice et de la charité.

Nous offrons à Son Eminence nos souhaits d'un bon voyage à la Cour de Rome où elle va recevoir de la main du Saint Père les insignes de sa nouvelle dignité et l'hommage respectueux de notre profonde soumission et de nos humbles félicitations.

UNE ANOMALIE

Nous voulons parler de cette méthode nouvelle, entrée dans nos moeurs politiques, d'attribuer les plus belles positions et les plus grosses prébendes du patronage à d'anciens soldats de retour du front. Lorsque la guerre venait de finir, cette façon de soutenir nos vaillants soldats—ceux qui le méritaient—étaient de sage administration et de bonne mise. Mais, aujourd'hui, cette méthode, bonne autrefois, est devenue une véritable exploitation.

Certains individus profitent de ce dispositif de la loi, ou, plutôt, de cette coutume légale, pour s'emparer de positions pour la gestion desquelles ils ont souvent aucune qualification et priver ainsi de braves citoyens et de fidèles partisans d'une récompense largement méritée.

Nous voulons, au nom de la majorité de nos concitoyens, nous élever contre cette coutume aujourd'hui désuète et qui devrait disparaitre de nos moeurs politiques. Autrement, dans vingt-cinq d'ici, ce sera encore nos "retours" qui accapareront les positions du service civil. On conçoit toute la bêtise d'une telle coutume. Que nos députés montrent la grosse dent et tout rentrera dans l'ordre.

SAINTE-CÉCILE

Mlle Blanche Dubé était de passage à Courcelle dernièrement.

—Mlle Marguerite Fillion était de passage à St-Sébastien ces jours derniers.

—Mlle Jeanne Beaudoin était au Lac Mégantic la semaine dernière.

—Mlle Tardif de Lambton était en visite chez M. Charles Breton récemment.

—Mme H. Cliche était de passage à Québec et Tring Jonction ces jours derniers.

—M. le docteur Dubé du Lac Mégantic était de passage à Ste-Cécile ces jours derniers.

—Mlle C. Audet et B. Bureau sont de retour d'un voyage à Québec.

Les petits enfants de la ville sont priés de ne pas oublier l'arrivée de SANCTA CLAUS, vendredi soir, à Beauceville. En foule à la gare, pour saluer le vieil ami des enfants.

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT

Voici le complet bleu dont vous avez besoin

Incomparable Qualite

Seul Fashion-Craft, le plus grand fabricant de beaux vêtements au Canada, pouvait lancer cette création:

Un complet bleu qu'on n'aurait jamais espéré avoir pour $34.50

Complet en serge bleue OKO (OUR KNOCK OUT) MARQUE DEPOSEE

à $34.50

Doublure en soie Rayon

Pur tissu Botany garanti insensible à toutes les influences climatiques.

En Vente chez :

P. F. RENAULT, Limitée

BEAUCEVILLE, Qué.

BÉLIAL ET JÉSUS-CHRIST

Voici un passage éloquent que nous extrayons de l'étude très complète de la Cité Anti-Chrétienne au XIX siècle volume I, les ERREURS MODERNES

Dans ce passage, Dom Benoit, auteur de l'ouvrage que nous venons de mentionner nous donne une définition exacte du semi-libéral ou, si vous le préférez, du catholique-libéral.

"Il (e semi-libéral ou le catholique libéral, s'épuise écrit Dom Benoit docteur en philosophie et en théologie, à chercher des conseillations entre Bélial et Jésus-Christ,le rationalisme et la Révélation, le libéralisme et le catholicisme, la révolution et l'Eglise. Il flotte perpétuellement entre la vérité et l'erreur. Il n'aime pas le mal, il n'aime pas le bien; il voudrait un milieu entre l'un et l'autre. Il ne veut pas dit-il de l'ancien régime, il repousse 93 mais il professe d'aimer 89."

Nous avions à peine terminé la lecture de ce passage que l'idée nous vint de l'appliquer à la situation présente de notre société. Convaincu que nous étions une telle étude ne manquait pas d'opportunité, nous n'hésitâmes pas un seul instant à cet appel et nous nous mîmes au travail sans plus de délai. C'est le fruit de nos reflexions sur ce sujet que, bien humblement, nous vous livrons aujourd'hi.

Nos croyons cette définition du semi-libéral, du catholique-libéral que nous donne Dom Benoit dans l'ouvrage déjà cité très exacte. Elle peint admirablement, ce nous semble, l'état d'âme la mentalité et la façon de raisonner de tous ceux qui font leur cette erreur moderne, abominable parce que perverse qu'on appelle le semi-libéralisme ou le catholicisme-libéral.

Nous ne classons pas dans cette catégorie de semi-libéraux ou de catholiques libéraux tous les politiciens "rouges"; oh non, car leur attribuer cette faute ce serait les incriminer à tort ce serait les rendre responsables d'erreurs dont ils n'ont pas la moindre idée.

Les "Rouges" en politique, comme les "bleus" d'ailleurs, sont pour la plupart d'aveugles partisans qui n'en tend goutte à la doctrine prêchée par ceux qu'ils admirent. Ils croient sur parole, comme si leurs affirmations étaient vérité d'évangile tous ces flagorneurs qui se piquent de grands mots dont la signification leur échappe presque toujours; ils croient tous ces flagorneurs qui péroreront un peu à la façon de l'élève paresseux qui ayant à réciter la leçon qu'il n'a pas apprise, tente d'induire son professeur en erreur en balbutiant d'incompréhensibles nous ne savons pas trop quoi."

Donc, la définition que Dom Benoit nous donne du semi-libéral ne peut ni ne doit être attribuée aux partisans de la politique "rouge" de ce pays, parce qu'il y a loin entre ces admirateurs aveugles de la politique libérale et les semi-libéraux tels que nous les dépeint l'auteur de la Cité Antichrétienne. Cependant s'il nous est un devoir de faire cette réserve, il est également un devoir pour nous d'ajouter aussitôt: de nombreux partisans de la politique libérale en ce pays sont depuis longtemps initiés aux enseignements du semi-libéralisme ou du catholicisme-libéral; c'est-à-dire, qu'un grand nombre de nos compatriotes conscients ou non de ce que nous leur reprochos, n'établissent aucune différence entre la catholicisme et le libéralisme, entre la vérité et l'erreur, entre Bélial et Jésus-Christ.

Pour eux Jésus et Bélial, l'erreur et la vérité, le libéralisme et le catholicisme c'est la même chose. A preuve que nous avons raison de les qualifier de catholiques libéraux, voici les réponses qu'ils nous donnent quand, histoire de les instruire, nous leur faisons remarquer que leurs raisonnements ne sont pas d'accord avec la philosophie chrétienne et le bon sens trop méconnue de nos jours de la plupart des hommes.

"Vous avez vos idées sur ce sujet et j'ai les miennes, l'Etat a le droit de reconnaitre comme légitimes les professions religieuses que vous dites fausses, la place du prêtre est à la sacristie et au confessionel et pas ailleurs, rien n'est immoral en soi, il n'y a pas plus de mal a assister a une représentation théâtrale le dimanche que sur semaine, la pratique de la religion c'est la matière de goût et d'opportunité, etc..."

Ces erreurs que les dégénérés et les tarés ont les seuls à partager, qui ne les a jamais vu exposées publiquement par ces illustres pontifes de la leurs auditeurs parmi les habitués des clubs sociaux, politiques et autres; ou bien encore parmi ces farouches sectaires qui s'assemblent dans les repaires des francs-maçons, des libres-penseurs, des bolchévistes, des socialistes et autres crétins de sottise qui choisissent généralement même acabit.

Il fut un temps, non très éloigné de ce jour, où ces dégénérés, ces pontifes de la sottise avaient leur organe official à Montréal.

L'ivraie semée par ces HOMMES ILLUSTRES, au dire d'une femme auteur d'un livre paru il y a une couple d'années, femme qui n'est pas moins illustre puisqu'elle partage les mêmes idées qe ceux aussi pompeusement qualifiés par elle; l'ivraie, disions-nous, semée par ces "hommes illustres" a levé drû sa tête vers le ciel, à tel point, qu'un grand nombre de nos coreligionnaires sans toute fois sans rendre compte en sont venus à raisonner comme ces... (ici viennent les noms des "hommes illustres" de la femme auteur aussi fonctionnaire des autorités municipales de Montréal) mais dont il nous faut taire les noms par respect pour leur famille et aussi pour ne pas attacher à leur personne plus d'importance qu'ils n'en méritent d'une race qui "sait se souvenir".

Ils sont nombreux les nôtres qui n'ont de catholique en eux que le nom ils sont ombreux les nôtres qui, en l'encontre des ordonnances sévères et oficielles des autorités religieuses continuent à se livrer à des plaisirs défendus tels la danse, e cinéma corrupteur etc...

Que de soi-disant catholiques négligent ou plutôt refusent d'obéir aux évêques en ce qui concerne la mode.

Que dire maintenant de ce magistrat et de tous ses admirateurs qui conseillent et reconnaissent comme légitime la violation des lois qui interdisent les représentations cinématographiques et théâtrales le dimanche quand, après avoir reconnu que le Concile plénier de Québec a défendu ces genres de représentations le dimanche ils émettent cette opinion: POURQUOI CHANGER UN ETAT DE CHOSES QUI EXISTE DEPUIS SI LONGTEMPS?

N'est-ce pas là hésiter entre Bélial et Jésus-Christ, n'est ce pas là subordonner le catholicisme au libéralisme, n'est-ce pas là chercher des conciliations entre la révélation et la rationalisme?

La vérité n'est donc plus qu'un mythe, la révélation est donc chose du passé, Jésus-Christ n'existe donc plus? Est-ce que par hasard il n'y aurait place dans la société que pour ce qui est l'erreur, le rationalisme, le libéralisme et Bélial?

A en croire certains individus, à en juger par certains évènements qui se déroulent quotidiennement sous nos yeux, notre siècle serait celui de la matière et de la matière seulement? Les dieux de la présente génération seraient donc la chair et l'argent!

Pour trouver semblables scandales publics, semblables aberrations partagées par des hommes soi-disant intelligents, il nous faudrait rétrograder bien loin dans l'histoire ancienne jusque sous Néron, le plus cruel, le plus immonde des souverains de l'antiquité.

On ne sait plus choisir entre Bélial et Jésus-Christ. Pourquoi? Quelle est la cause de cette anomalie?

L'IGNORANCE, toujours l'ignorance et le ANQUE DE SINCERITE toujours.

DANS SA CONDUITE telles sont, ce nous semble, les causes de ce travers regrettable qui existe chez un grand nombre des nôtres.

On veut être catholiques mais... à la condition que cela ne nous gêne en rien, à la condition que cela ne muse en rien dans nos projets infames on veut être catholiques mais...à la condition de ne pas être tenus de vivre notre catholicisme partout et

Il nous sied d'être qualifiés de catholiques mais... Pas en dehors de nos foyers, ni au bureau, ni à l'atelier, ni au magasin, ni à la cour, ni au parlement, ni sur la rue, ni ailleurs que dans nos demeures.

Mais vous objecterons nous, le catholique a le devoir de confesser sa foi **partout** et **toujours**, devant les puissants aussi bien que devant les faibles. C'est vrai, mais... c'est si ennuyeux de se dire catholique quand partout autour de soi, on ne voit qu'individus, esprits, mentalités et moeurs nous ne dirons pas protestants mais paiens.

Soyez donc des catholiques convaincus, des catholiques aux convictions solides, des catholiques de "poigne" qui ne rougissent jamais de paraitre chrétiens; soyez donc des catholiques qui, par leur conduite, par leur langage, par leur façon de se vêtir, par leur façon de s'amuser, personnifient en quelque sorte le catholicisme lui-même.

Vous le devez à Dieu, à l'Eglise, à la société, à vos amis, et compatriotes, à votre prochain aussi bien qu'à vous mêmes d'être de ces catholiques qui vivent en tout et partout leur catholicisme.

En certains milieux, toujours mal disposés à accueillir la Vérité, on nous tiendra rancune d'avoir traité ici ce sujet si important des semi-libéraux ou des catholiques libéraux. Quelques uns des notres des hypocrites et des lâches pour la plupart crieront à l'ultramontanisme, ce qui est l'équivalent comme vous le savez de chauvinisme dans le domaine patriotique.

Les injures des uns et les imprécations des autres ne nous atteindront jamais parce que nous sommes au-dessus, beaucoup au-dessus de ces petites rangaines qui reposent en leur coeur corrompu ou à demi-corrompu.

La Vérité est la Vérité et elle a sa place partout, et toujours. Dut-elle pour cela être l'objet de contestation, de violence même de la part d'infâmes individus, qu'il lui faudra s'imposer envers et contre tous.

Nous avons tenté, au cours de cet article, d'imposer à tous la vérité en leur parlant de semi-libéralisme, de Bélial et de Jésus-Christ.

Heureux d'avoir fait courageusement notre devovir en vous entretenant sur un sujet qu'il répugne à plusieurs de nos confrères de traiter dans leurs colonnes, nous vous invvitons à faire le vôtre non pas d'une façon quelconque mais comme vous indique de le faire votre conscience.

(Un deuxième article intitulé: DE L'OR—DE LA BOUE—DU SANG) que nous publierons dans un de nos prochains numéros complétera cette étude du semi-libéral ou de catholique libéral dont vous venez de prendre connaissance.

Nous vous exhortons à le lire attentivement afin d'en tirer le plus de fruit possible.

Pierre L'Exilé.

On vient de lancer sur le marché un gramnophone si petit qu'il peut tenir dans une poche d'habit.

* * *

30,470,000 acres de terre ont été ensemencées en blé cette année aux Indes.

POUR POLIR UNE PIERRE À L'HUILE

Quand une pierre à huile se creuse à sa surface il est pratiquement impossible d'aiguiser des taillants, des ciseaux ou autres instruments tranchants à cette fin. Si celui qui se servira de ces outils n'est pas un expert la surface de toute pierre à huile deviendra inégale et raboteuse.

Il y a plusieurs moyens de lui rendre sa surface lisse, mais voici le meilleur sans contredit, qui se réclame de sa simplicité même, aucun outil n'étant nécessaire.

Placez la pierre à huile à l'envers sur un trottoir de ciment rugueux et frottez en mouvements circulaires jusqu'à ce que la pierre à huile adhère parfaitement au trottoir sur tous les points. S'il y a encore des raies ou incisions sur sa surface, servez-vous de papiers de verre ou papiers émeri.

NUAGES À LA SURFACE DE JUPITER

Un professeur d'astronomie anglais vient de découvrir au cours de certaines recherches que la face de la planète de Jupiter, au lieu d'être composée de bandes uniformes jaunes, blanches ou brunes, consiste réellement en un nombre considérable de petits nuages rouges et bruns, sur un fond blanc. Il compara l'apparence de ces taches aux grains de riz qui couvrent le soleil. Il dit que ces mêmes accidents ont été remarqués par d'autres savants.

LES INUTILES

Il existe sur la terre une catégorie de jeunes gens qui ne font rien qui n'ambitionnent à rien: ce sont les inutiles.

Ces pauvres gens oublient qu'ils ont des devoirs à remplir sur terre.

Toute leur vie, ils la passent à ne rien faire, ou plutôt à se donner tous les plaisirs coupables et abrutissants qui ne font qu'obscurcir davantage leur intelligence, que désagréger petit à petit le peu de volonté qu'ils ont et qui en font des ruines morales et physiques à un âge prématuré. En pourrait-il être autrement? Non, tant il est vrai que la "paresse est la "paresse est la mère de tous les vices" et que le vice, tout en tuant la vie morale, ruine la santé physique aussi sûrement qu'un poisson lent mais efficace.

Regardez-les agir: ils ne pensent qu'à manger, qu'à dormir et qu'à satisfaire toutes leurs passions. Ils ont grand soin de leur corps auquel il ne voudrait imposer aucun sacrifice, romans à la mode morale plus ou moins douteuse et de lieux d'une morale encore plus louche. Ce sont des vies gachées, s'il est possible d'appeler cela une vie. Demandez-leur de faire quelque chose qui puisse leur être utile, quelque chose qui puisse les aider à faire quelqu'un: Vous perdez votre temps car vous n'obtiendrez rien; ils sont sans ambition et que leur importe à eux de devenir quelqu'un. Ils sont sur la terre pour vivre comme des parasites, car ils seront vieux ce qu'ils ont été jeunes c'est-à-dire RIEN "Rien toujours rien" c'est la devise de leur vie.

Et pourtant l'opinion des hommes n'est pas tendre pour eux. Ceux même qui sont portés à excuser tant de vices, à essayer de les légitimer même, n'essaient pas d'excuser ces êtres ils n'ont pour eux que dédain et mépris et ne leur trouvent pas d'autres épithètes que celle de fainéants, propres à rien et autre du même genre. Et malgré cette répudiation de la part de leurs semblables, ils continuent leur vie fainéante.

N'ont-ils donc pas reçu eux aussi une âme à sauver, une intelligence à développer, une volonté à entrainer, des talents à faire fructifier?

Comme tous les prêtres intelligents ils ont reçu mais ils ont laissé ces choses inciltes: comme le serviteur de l'Evangile ils les ont enterrés de peur de les perdre, au lieu de travailler à leur faire rendre leur pleine capacité.

Il ne faut pas suivre l'exemple de ceux qui font rien et qui ne veulent rien faire. Travaillons ferme pour ne pas leur ressembler et pour devenir quelqu'un.

M. W. L'Abbé

Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre. Dix jours après. Un an après. Pilules Moro, Sauvé la vie,



"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School, St., Berlin, N. H.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 7-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

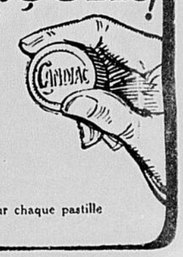
Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal





Méfiez-vous des contrefaçons!

peppermint "COMPRIMÉE" CANDIAC



Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimées exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

Les Barres au Chocolat MARGOT 5¢



sont exquises

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée QUÉ.





La Sanctification du Dimanche

Il existe une loi sévère condamnant le travail dominical. A voir le spectacle que nous avons trop souvent sous les yeux, on croirait qu'il n'existe en ce pays aucune ordonnance prohibant les travaux manuels le jour consacré au Seigneur.

Il m'a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article ci-après, écrit par un Père de la Compagnie de Jésus de Montréal, le R. P. Plamondon, qui va démontrer à ceux des nôtres qui seraient portés à ne pas observer la loi sur le travail dominical, d'abord le tort qu'ils se causent à eux-mêmes, puis l'injustice dont ils se rendent coupables envers Dieu. Cela devrait suffire, semble-t-il, pour inciter ceux des nôtres qui seraient portés à violer la loi à ce sujet à de graves réflexions.

* * *

Question de toute première importance en elle-même sa grande actualité ne peut que sauter aux yeux de tous. Nulle peut-être ne s'impose davantage à l'heure présente ou n'est devenue plus à l'ordre du jour jusque dans notre province de Québec. Grâce à certaines connivences aussi étonnantes que regrettables, un assaut en règle y est, de fait, livré au dimanche depuis plus d'une quinzaine d'années déjà. Et, chose triste à constater, malgré le zèle vigilant des autorités religieuses à attirer l'attention des fidèles et des pouvoirs publics sur ce point capital; malgré les efforts constants de nos vrais bons journaux ou de nos meilleurs périodiques à seconder ce zèle; en dépit même de l'active campagne menée par une ligue spécialement organisée pour le respect du dimanche, comme des protestations réitérées de nos sociétés les plus chrétiennes contre sa violation, il ne paraît pas que le terrain gagné soit encore appréciable loin de là. Autant que jamais plutôt ce qui devrait toujours être le jour de Dieu au profit de l'homme, tend à devenir de plus en plus le jour de l'homme contre Dieu lui-même. Il y a vraiment de quoi s'en inquiéter et s'en affliger.

De l'aveu de nos premiers pasteurs qui ont si souvent poussé le cri d'alarme à ce sujet, nous avions, par exemple, à gémir encore plus que de coutume, durant la chaude saison, sur une sorte de délire ou une réelle frénésie de jouissance se traduisant, les dimanches et fêtes d'obligation—surtout dans nos villes—par une course insensée à tous ces plaisirs profanes ou amusements corrupteurs, qui sentent, à longue distance, leur paganisme avilissant et menacent de changer définitivement les jours les plus saints en vrais jours d'orgies, de dévergondages licencieux, de scandales ou de péchés graves. Bien plus, outre les divertissement mondains publics ou privés, les dégradantes représentations théâtrales et cinématographiques, les danses lascives, les excursions grossièrement tapageuses, la fréquentation en foule de ces lieux de dissipation vulgaire que la vraie vertu ne connaît pas, mais où sombrent sans cesse l'honneur et la dignité, où s'étalent en pâture à la chair et aux sens, dans une hideuse promiscuité, toutes les nuances d'impudeur, depuis les honteuses modes féminines en vogue jusqu'aux plus cyniques obscénités; outre cela, dis-je, il nous reste toujours à déplorer cette persistance de certaines compagnies sans scrupule et d'hommes peu consciencieux—la plupart étrangers à notre foi comme à notre race et venus ici exploiter par le commerce, le trafic, des travaux de construction, d'usines ou de manufactures, et autres opérations semblables dont nos ouvriers doivent supporter le poids inique. Travaille, catholique canadien-français, semblent-ils dire. Peu importe que tu doives mettre ton âme sous tes pieds, pourvu que tu fasses affluer l'or dans nos caisses. En vérité! jamais plus insolent ni plus dommageable défi n'a été lancé à Dieu, à nos croyances et à la morale chrétienne, en même temps qu'à la conscience de nos classes laborieuses forcées de se courber sous ce joug ignominieux.

Toutefois le décalogue est toujours là, reconnu même par la loi civile; car c'est l'honneur de nos deux parlements, provincial et fédéral, de l'avoir appuyé d'une législation bien formelle. Faudrait-il donc souffrir que tout cela doive rester lettre morte au gré des violateurs?

Indépendamment des lois humaines, d'ailleurs, celle du dimanche ne relève avant tout que de Dieu et de son Eglise. Elle fait partie d'un code qu'aucun pouvoir humain, fût-ce celui d'une législature ou d'un magistrat, ne saurait abroger dans aucune de ses prescriptions immuables, puisqu'il a pour auteur le Maître absolu de la terre et du ciel. S'il ne peut avec lui être question d'arbitraire ni d'influence indue, pour rien au monde non plus Dieu ne saurait, un seul instant, céder ses droits imprescriptibles aux exigences du caprice ou des passions de l'homme .A celui-ci, comme jadis, il dit encore avec toute sa souveraine autorité : "Tu pourras travailler six jours durant, mais n'oublie pas de sanctifier le septième". (Exod. XX, 9-10).

Si donc tous les jours de notre vie sont à Dieu et doivent tous être passés saintement ,il en est un, appelé dimanche ou jour du Seigneur, depuis Jésus-Christ, il eut bien pu réclamer davantage, même sans injustice, étant donné que tout lui appartient absolument. Mais, vu notre condition terrestre, il a daigné nous laisser six jours pour gagner légitimement notre vie quotidienne par un travail honnête. Pourtant c'est précisément le septième jour qui tend à devenir le moins sanctifié de tous, pour un très grand nombre, ou qu'on essaye de lui ravir plus que tout autre. Or, ce désorde est des plus sérieux.

Pour mieux comprendre, il suffit de considérer, un instant, ce que peut valoir pour nous l'observation du dimanche, tant au point de vue religieux et moral qu'à celui de nos avantages même physiques et sociaux.

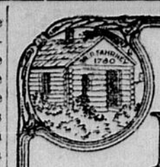
Il est bien admis d'abord que l'homme doit rendre hommage à Dieu, son principe, son bienfaiteur incomparable, son souverain Maître et sa fin suprême. C'est là un devoir élémentaire que lui prescrit le premier commandement et déjà si bien gravé dans son coeur par la loi naturelle qu'on l'a reconnu et pratiqué de tout temps chez les peuples mêmes paiens, y compris les pus barbares, puisque tous—l'histoire le prouve—ont spécialement consacré certains jours à honorer la divinité.

Cet hommage, toutefois, la loi naturelle ne le précisait pas. C'est donc à Dieu qu'il appartenait de le déterminer. Eh! bien, Dieu l'a fait, dès l'origine du monde. Après les six jours de la création, dit la Genèse, il bénit le septième jour et le sanctifia par le repos, c'est-à-dire en cessant de créer de nouveaux êtres. Puis, il ordonna à nos premiers parents ainsi qu'à toute leur postérité d'en faire de même un jour particulièrement consacré à des pratiques de religion.

Ce précepte, oublié bientôt comme beaucoup d'autres est plus tard rappelé au peuple hébreux par la loi du Sinaï à laquelle Jésus-Christ n'a substantiellement rien changé. Mais supposé, pour un moment qu'aucun jour n'eut été fixé pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû ou que l'homme, déjà si incliné à la négligence et à l'oubli de ses devoirs religieux, eut été laissé à son initiative personnelle sur la terre? Même depuis la régénération par le Sauveur, que nous en resterait-il au sein du peuple chrétien? Hélas! sont-ils si rares parmi nous ceux chez qui l'habitude de ne faire presque aucun acte religieux, hors des dimanches et fêtes, semble un véritable parti-pris et qui ne sortent ainsi de l'atmosphère d'une vie purement naturelle qu'un soixantaine de jours par année? Qu'on cesse donc de les inviter, au moins une fois la semaine, à se surnaturaliser un peu par les choses de la foi, et voilà qu'ils tombent dans cette catégorie que saint Paul n'a pas craint de nommer l'"homme animal" on incapable de percevoir davantage les vérités divines. Aussi bien, Tertullien avait-il raison de voir presque toute la religion dans le seul dimanche bien observé : "Pas de dimanche, disait-il, et pas de christianisme ou de religion véritable." Et cela se conçoit; car ôter le devoir dominical, c'est déjà, pour un très grand nombre du moins, ôter le prêtre et les sacrements ,supprimer la prière publique, la messe et la prédicatiton, ou les leur rendre inutiles. Par le fait, c'est pratiquement la religion qui disparaît. Or, sans religion, l'homme se matérialise fatalement ou ne vit bientôt plus que pour la terre et les sens. Oubliant Dieu, sa loi et son autorité souveraine, pour lui, l'argent, le bien-être physique et mille basses convoitises à satitsfaire font vite foi de tout.

Et, du coup, également, c'est la vie morale qui sombre. En plus de la grâce, on effet, toute notre force contre le mal et pour le bien dépend de la force de nos convictions chrétiennes ou religieuses. Mais que le dimanche soit mis de côté, et la masse, n'ayant plus la facilité de renou-

Suite à a page 6



"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, —quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps, —quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Grande Variété – Grand Assortiment
Grandes Valeurs

—PARDESSUS—

Que tous ceux qui ont besoin de bons pardessus viennent chez nous, car nulle part ailleurs ils ne trouveront un assortiment comparable au nôtre pour la quantité ou la variété — le style ou le prix — la beauté ou l'utilité — sans parler de notre excellent service satisfaisant argent pour argent. .Ce sont là de forts avancés, peut-être, mais la comparaison en prouvera la véracité.

Nous avons des gros ulsters à double croisure et les pardessus style boite en grande demande, dans les bleus populaires aussi bien que les gris, les bruns et les tans de fantaisie, avec magnifiques envers à carreaux. Tout laine, va sans dire, et des valeurs extraordinaires à :

$19.50 et $27.50

JULES GAUVIN Ltée
Etablie à Québec depuis 1898

Le NOUVEL AUTO
PRÉSENTANT UNE VOITURE SUPERBE DANS LA CATEGORIE DES AUTO LEGERS

CET auto, entièrement nouveau, dépasse de beaucoup tout ce que l'on est habitué à considérer comme summum de performance pour les autos légers; toute distinction quant aux catégories de prix est effacée par cette création nouvelle; un nouveau haut degré d'accélération, de vitesse, de puissance et de souplesse est atteint. Jusqu'à présent les caractéristiques suivantes n'ont été réunies que dans les autos de haut luxe.

Vitesse—plus qu'un mille à la minute.

Accélération—de 5 à 25 milles a l'heure en grande vitesse en 8½ secondes.

Endurance—cet auto roulera toute une journée à 50 milles à l'heure sans que le châssis en soit ébranlé ou le moteur fatigué.

Roulement—le centre de gravité très bas de cet auto lui permet de bien "tenir" la route à grande vitesse même dans un tournant sans remblai.

Force—dans une route de sable profond et mouvant, même si les roues d'avant sont ancrées et immobilisées complètement, l'auto tournera sans effort, dans un rayon restreint en marche d'avant ou d'arrière.

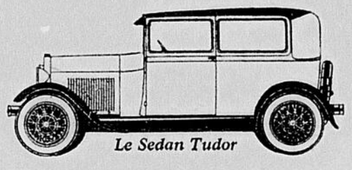
Freinage efficace—l'action immédiate des freins aux quatre roues à contrôle double assure un freinage efficace dans les cas d'urgence.

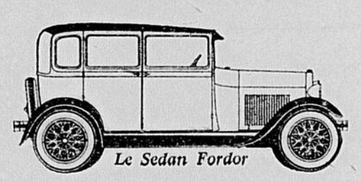
Contrôle positif de direction—Il suffit de poser la main mollement sur le volant pour maintenir la bonne direction de l'auto dans du sable mouvant ou sur des routes raboteuses. Rayon de virement, 17 pds.

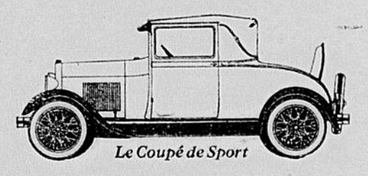
Economie—30 milles par gallon de gazoline, en plus des autres avantages économiques d'opération déjà connus comme caractéristiques de Ford.

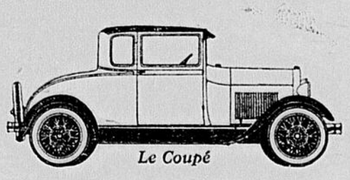
Apparence—la carrosserie est de proportion agréable à l'oeil et est finie avec goût en laque satinée durable en une variété considérable de combinaisons de nuances.

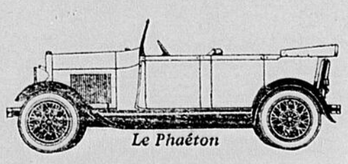
Silencieux—La vibration de l'engin est presque imperceptible. Le nouveau mécanisme de propulsion est exceptionnellement silencieux. Le ruban anti-cliquetis d'épaisseur double, le tissu traité à l'asphalte et des blocs de bois franc placés entre la carrosserie et le châssis diminuent les bruits causés par la carrosserie.

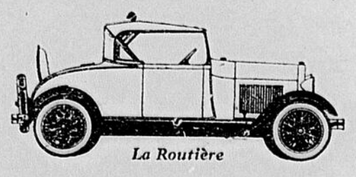

Le Sedan Tudor


Le Sedan Fordor


Le Coupé de Sport


Le Coupé


Le Phaéton


La Routière

Moteur—Le nouveau moteur Ford à quatre cylindres développe 40 H. P. à 2200 révolutions par minute. Cette vitesse de révolution est minime pour une telle force motrice et établit un record tout à fait nouveau en fait de vitesse et d'accélération, de qualité durable et d'économie de fonctionnement dans les autos légers.

Lubrification du moteur—Une combinaison d'huilage par pompe, barbottage et par alimentation par gravité lubrifié de façon parfaite toutes les surfaces soumises à la friction sans égard à l'escarpement des routes.

Système de refroidissement—Système combiné de pompe à l'eau et du type a Thermosiphon Ford, qui assure doublement une radiation plus que suffisante. Le moteur se réchauffe vite sans, cependant, surchauffer.

Système électrique—Le nouveau distributeur conçu par Ford est monté sur la tête du cylindre et assurant une connexion directe aux bougies d'allumage au moyen de fortes bandes en bronze. La bobine simple est protégée par une enveloppe à l'épreuve de l'eau. Le dispositif de verrouillement universel sur le circuit d'allumage est anti-vol. Le puissant moteur de démarrage et le générateur sont aussi de conception Ford.

Embrayage et transmission—Modelées sur le fameux Lincoln, ces unités assurent une facilité de fonctionnement qui n'a pas été rencontrée jusqu'à ce jour dans des autos de prix modiques. L'embrayage à disques multiples à sec de 9 plaques et la transmission sont conçus pour faciliter remarquablement le changement d'engrenages. La rapidité de mise en marche qui n'est excéllée par aucun auto qui soit fabriqué aujourd'hui, ne constitue qu'un de ses nombreux avantages. Trois vitesses avant et une vitesse arrière. Tous les engrenages sont fabriqués en un alliage d'acier au chrome traité caloriquement. Le seul auto léger sur lequel les arbres de la transmission soient montés sur coussinets à billes et à rouleaux.

Essieu d'arrière—L'arbre de l'essieu lui-même ne supporte aucun poids puisque le principe aux ¾ flottant place de poids sur l'enveloppe le l'essieu. Des couissinets à rouleau diminuent la friction aux roues d'arrière. Une commande par tube à torsion et un engrenage conique en spirale sont des caractéristiques additionnelles.

Ressorts—Du genre transversal semi-elliptique. Etant exempts de toute tension occasionnée par le roulement, leur seule fonction est d'amortir les chocs de la route. Le type transversal des ressorts contribue à empêcher en grande partie les torsions du châssis, rend plus efficace le freinage aux quatre roues, facilite la direction et réduit les poids en sous-ressorts.

Lubrification du châssis—Système à pression Alemite-Zerk.

Moteur

Fabrication et modèle—Ford "A"
Quatre cylindres—alésage 3 3/16; course 4¼.
Construction en unité.
Refroidissement par pompe et thermosiphon
Lubrification par pompe, barbottage et gravité
Allumage par distributeur à bobine simple
Transmission (3 vitesses) à engrenage à coulisse
Embrayage à disque multiple à sec de 9 plaques
Vilebrequin—équilibré statiquement et dynamiquement
Carburateur à jet pour haute et basse vitesse
(Tubulure d'échappement avec joint de réchauffage)
Pistons en aluminium
Indicateur d'huile
Eventail à deux lames du type aéroplane
Engrenage de distribution en matériel bakelisé
Valves en nickel chromé au carbone
Rapports N. A. C. C. 24.08 H. P.—forces réellement développées 40 H. P. à 2200 R. P. M.

Equipement

Essuie-glace automatique (autos fermés)
Miroir rétroviseur
Vélocimètre
Lumière de tabliér
Niveau pour gazoline
Ampéremètre
Lumières d'arrière et d'arrêt combinées
Démarreur

Equipement

Accélérateur par le pied
Pare-brise en une seule pièce
Corne actionnée par le moteur
Visière pare-soleil
Dispositif de verrouillement anti-vol
4 amorti-chocs hydrauliques
Couleurs variées, au choix

Châssis

Freins aux 4 roues—mécaniques internes. Du type à expansion avec égalisateur automatique
Ressorts—transversaux semi-elliptiques
Commande—par tube de torsion, engrenages —coniques en spirale
Essieu d'arrière—flottant au trois-quart
Garde-boue entièrement arrondis en une seule pièce
Réservoir du combustible à alimentation par gravité
Fils d'allumage renfermés dans un tube flexible en acier
Mécanisme de direction—irréversible du type à vis sans fin et à secteur
Phares nickelés, du type gland.
5 roues en une seule pièce à raies en acier
Volant de direction de 17¾
Lubrification du châssis système Alemite-Zerk
Carrosserie et châssis isolés afin d'empêcher le bruit
Empattement 103½ pouces
Rayon de virement—17 pieds
Dimensions des pneus—30 x 4.5 pouces
Dégagement—9½ pouces

Rendement

60 milles à l'heure
40 milles à l'heure en deuxième vitesse
Accélération—5 à 25 M. P. H. en 8½ secondes
30 milles par gallon de gazoline

Votre distributeur local Ford vous renseignera quant aux prix et vous donnera tous les détails—voyez-le

Ford
Le Véritable Auto Canadien

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

Joueurs de Bridge ! Joueurs de 500 !

Pour vos prix de bridge, pour vos réceptions, pour vos soirées intimes, vous trouverez plaisir à enrégistrer vos victoires sur ces jolies tablettes peintes à la main. Sur demande spéciale nous pouvons vous fournir ces tablettes avec votre initiale artistiquement décorée.

Tallies de différentes grandeurs, dans différents sujets correspondant avec les tablettes de bridge.

Tallies pour le 500 ! — Tallies pour le Bridge !

Tous sont jolis et surtout peints à la main. Voici l'occasion de faire un cadeau qui sera apprécié. HATEZ-VOUS, donnez vos commandes. Adressez-vous :

AUX FANTAISIES
Casier Postal 28 -:- Beauceville-Ouest
ou à
L'ECLAIREUR, Limitée
BEAUCEVILLE, - Qué.



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC My6

15¢



MAYFIELD
Tabac à Fumer

Garder de la bière à la maison pour usage de la famille c'est légal !

Boire de la bière à table est à la fois sain et fortifiant. Rien ne vous empêche, bien que la Prohibition existe dans votre district d'en commander, *pour votre usage personnel*, de tout Epicier Autorisé de la Province de Québec.

Ecrivez simplement aux Epiciers ci-dessous mentionnés et ils vous enverront des formules de commande pour les ALE ET PORTER BOSWELL bien connus. Des commandes seront remplies avec diligence et livrées à domicile par Fret ou Express.

C'est là une manière de procéder les plus légales, en conformité avec les lois et règlements du Gouvernement.

EPICIERS AUTORISES: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 e St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 2 rue St-Paul; J. A. Beaudet, Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Béliger, 363 rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL

La plus ancienne brasserie du Canada.

Fondée en 1668

FRONTENAC FÊTE LES ÉLEVEURS

Cultivateurs et autres citoyens du comté, ainsi que les agronomes de la région, prennent part à une belle fête agricole à Lac Mégantic en l'honneur de l'agronome, M. Fred. Pothier, et de MM. E. Beaulé, A. Grenier, E. Grenier et J.-M. Corriveau de Piopolis, gagnants du concours entre comtés pour les moutons de marché, tenu à l'Exposition de Sherbrooke — MM. J. E. Letellier, député de Compton, et Cyrille Baillargeon, député de Frontenac, parmi les invités d'honneur.

PRESENTATION DE COUPES

LAC-MEGANTIC, 3. — Les citoyens en vue de cette localité et de tout le comté de Frontenac, les agronomes de la région et beaucoup de cultivateurs influents se sont réunis, jeudi soir dernier, à l'hôtel Queens, dans une belle fête agricole en l'honneur des gagnants du concours entre comtés pour les moutons de marché, concours tenu à l'Exposition de Sherbrooke et qui fut gagné par quatre éleveurs de Piopolis. La fête, qui consistait en un banquet, était aussi en l'honneur de M. Fred Pothier, agronome pour le comté de Frontenac, qui est en bonne partie responsable du succès des quatre éleveurs puisque ce fut lui qui vit à tous les détails de leur organisation, secondé par M. Evangéliste Poulin, propagandiste de la division fédérale de l'industrie animale pour le district de Beauce.

Le banquet était sous la présidence de M. L. C. Roy, inspecteur des agronomes pour le district No. 5. Après avoi rfélicité les gagnants du concours et avoir remercié les deux députés présents, M. J. E. Letellier, représentant à Compton aux Communes, et M. Cyrille Baillargeon, représentant Frontenac à la Législature, pour le grand intérêt qu'ils manifestent à l'élevage, M. Roy présenta l'un des héros de la fête, M. l'agronome Pothier qui fit un intéressant discours.

M. J. A. McClary, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, présenta ensuite la coupe donnée par la maison Birks de Montréal et gagnée par le comté de Frontenac qui arriva premier dans le concours mentionné plus haut. M. McClary présenta aux éleveurs de Piopolis dont les exhibits furent primés : MM. E. Beaulé, A. Grenier, E. Grenier et J. M. Corriveau.

Le discours suivant fut prononcé par M. E. Poulin, propagandiste, qui rappela que le système des prêts pour l'élevage fut inauguré par le gouvernement provincial dans le comté de Frontenac en 1921 où fut essayé aussi le système de la vente à l'enchère. Tout comme M. Roy, M. Poulin remercia les députés présents pour le secours qu'ils avaient valu à l'élevage dans la région en faisant auprès des gouvernants les interprètes dévoués des cultivateurs et des agronomes.

Discours des députés

Les deux députés ainsi remerciés, MM. Baillargeon et Letellier, prononcèrent aussi un discours où ils prirent plaisir à signaler la grande amélioration qui s'était accomplie dans l'élevage du comté de Frontenac grâce surtout au travail splendide accompli par les agronomes. M. l'abbé Poitras, vicaire de Lac Mégantic, félicita aussi les fermiers de la région pour l'esprit d'initiative qu'ils démontraient et leur bonne attention à l'endroit des enseignements du corps agronomique.

Parmi les agronomes présents, il y avait : MM. L. C. Roy, F. Pothier, E. Poulin, S. Boily, Alph. Laflamme, J. R. Belzile, E. Bonneau, R. Belzile, E. Bonneau, R. Brassard, F. Champagne, X. N. Rodrigue, Phil. Rodrigue, E. Lemire, J. A. Proulx, R. M. Elliot, Dr S. Chagnon. Il y avait encore le président de la Société d'agriculture du comté de Frontenac, M. J. E. Dion, le maire de Lambton, M. E. D. Bureau, de Lac Mégantic, M. Eug. Huard.

Le discours de M. Pothier

Voici le résumé du discours prononcé par l'agronome de Frontenac, M. Fred. Pothier, le principal héros de la fête :

"Le travail de l'agronome est un travail difficile parce que les difficultés viennent tantôt de ceux qui doivent collaborer à notre oeuvre tantôt des circonstances dans l'élevage des animaux tantôt même de la part du ciel dans les températures qui rendent difficile l'élevage.

"Depuis cinq ans nous avons travaillé les cultivateurs mes prédécesseurs et moi-même, à réaliser un plan de culture modèle en même temps qu'à orner nos fermes de beaux agneaux.

"La richesse du cultivateur ne réside pas particulièrement sur des champs verdoyants dans des récoltes abondantes mais surtout et avant tout dans l'élevage des animaux de races recherchées par leurs qualités et leur richesse.

"Le cultivateur qui aura dans ses pâturages des animaux gras et de belle apparence donnera à ses voisins, à ses amis et aux étrangers une leçon de bien-être et un témoignage frappant de son travail, de ses talents et de ses études.

"Si le cultivateur n'a pas sous la vue, soit autour de ses bâtiments ou dans ses champs, des animaux de belle apparence, la terre ne lui dira jamais rien, la culture la plus intéressante l'ennuiera et il quittera dans peu d'années une terre aimée par plus d'une génération de ses parents qui ont arrosé de leurs sueurs ce coin où il est appelé lui-même à vivre heureux avec sa femme et ses enfants.

Le cultivateur intelligent travaillant et désireux de réussir ne peut séparer l'idée d'une culture bien faite, payante et donc encourageante de l'idée de posséder des animaux de race qui lui procureront un beau revenu en même temps qu'il pourra chaque année conduire aux expositions de la province, comme garantie officielle d'un travail fait avec intelligence et succès.

"Nous avons travaillé dans le district de Frontenac à donner à chacun des cultivateurs des moyens de réussir dans leurs cultures en même temps que nous leur avons fourni des conseils et les moyens les plus pratiques d'avoir sur leur terre un troupeau et des animaux sains, des animaux de race selon les données de l'expérience et de la science agricole.

Chaque année à nos efforts sont venus se joindre ceux de braves cultivateurs qui voulaient réussir dans l'élevage chaque année, et ça été là un encouragement pour nous, de nouveaux noms ont été inscrits de ceux qui voulaient entrer dans le grand mouvement de l'élevage.

"Je suis heureux de féliciter nos cultivateurs du district d'être entrés dans ce mouvement du progrès, d'avoir suivi les conseils que nous leur avons données d'avoir augmenté avec les arpents de terre cultivés et mieux cultivés qu'autrefois, leurs troupeaux.

"Quels que soient les préjugés sur le terrain, sur lequel nous travaillons, toute terre rapporte et donne en autant que l'on travaille et le vieil adage est toujours vrai : "Aux efforts correspond le succès."

"Vous avez à travailler sur vos terres, à labourer plusieurs fois un même terrain, à le sillonner en tous sens, mais aucun travail n'est perdu, et ce champs qui donnait hier un revenu de quelques piastres, vous en procurera demain des centaines.

Votre champ c'est votre atelier, vous devez travailler, travailler, travailler sans cesse et si le progrès de la culture vous intéresse vous serez un cultivateur heureux, votre ferme deviendra la plus belle de la paroisse ou du rang et les préjugés d'autrefois auront disparus, grâce à votre énergie et à votre bon savoir."

DANS NOS ÉCOLES

Ecole No. 21 Rang St-Gaspard.

"Jusqu'au bout travaillons pour Jésus."

Classe dirigée par Mlle M.-Ange Poulin de Beauceville.

Concours de novembre 1927.

4ème Année,	Max. Pts, 155
1 M.-Reine Mercier	140.8
2 Madeleine Poulin	137.5
3 Cécile Mathieu	137.2
4 M.-Ange Plante	126.9
5 Antoinette Plante	abs. 0
3ème Année	Max. pts 155
1 Hélène Mathieu	137.4
2 Irène Mathieu	132.7
3 Aimée Mathieu	84.3
4 Nelson Roy	abs. 16.8
2ème Année	Max. pts 80
1 Fernande Mathieu	70.7
2 Eleucipe Mercier	57.0
3 René Mercier	46.3
4 J.-Noel Roy	28.9
5 Simonne Plante	abs. 22.5
1ère Année	Max. Pts 70
1 Yvette Busque	56.8
2 Emile Roy	56.8
3 Henri Roy	50.5
4 Dufard Mathieu	abs. 0
Cour Préparatoire,	Max. pts 70
1 Dolorès Veilleux	60
2 Gérard Roy	57
3 Emérentienne Poulin	40
4 Lorette Poulin	24
5 Rolland Busque	abs. 0
6 Françoise Mathieu	0
7 Marlette Roy	0

"En avant petits écoliers."

Ecole No. 12, dirigée par A. Boucher. "Tout droit."

4ème Année	Max. 125
Eliane Poulin	115.7
Noella Boucher	114.8
Gabrielle Fortin	112.6
Arthur Busque	100.7
Jos. Poulin	100.1
3e Année	Max. 110
Béatrice Fortin	93.1
M.-Paule Boucher	91.2
Imelda Poulin	70.4
Roland Rodrigue	67.5
Annette Thibodeau	63.9
Eddy Fortin	47.4
Nap. Poulin,	abs.
2e Année	Max. 110
Odias Fortin	85.2
J.-d'Arc Rodrigue	73.7
Noel Thibodeau	70.1
H.-Louis Bourque	58.5
Louis Bilodeau	47

Le THÉ KING COLE

"VOUS EN AIMEREZ LE GOÛT"

EN PAQUETS DE FEUILLE DE MÉTAL HERMÉTIQUEMENT CLOS SEULEMENT —JAMAIS VENDU AU DÉTAIL

1ère Année	Max. 75
M.-Anna Fortin	66.5
Lucienne Boucher	65.4
Marg. Bilodeau	59
Agathe Fortin	58.5
Henri Roy	57.5
Hercule Poulin	56
Emilien Bourque	47.5
René Poulin	32
Philippe Poulin	abs.
Cours prép. 2e Année	Max. 55
Germain Boucher	50.5
Augustin Bourque	49.5
Henri Poulin	39
Willy Poulin	abs.
Philippe Thibodeau	abs.
Cours prép. 1ère Année	Max. 55
Florida Fortin	40.5
Lucille Rodrigue	47
Yvonne Gilbert	40.5
Josaphat Poulin	abs.

ST-ISIDORE D'AUCKLAND

M. l'abbé J. E. Marcoux, M. et Mme A. Marcoux, Mlle B. Dufresne ainsi que Mme O. Dodier à Paquetteville, par affaires.

—MM. Thomas Doyon ainsi que M. E. W. Poulin, à Sherbrooke, en voyage d'affaires.

—Mlle Alida Nadeau qui était à l'hôpital de Sherbrooke, est revenue parmi nous. Nous lui souhaitons un promtp rétablissement.

—Mme Odilon Dodier, en visite à Cookshire, chez son beau-père, M. A. Dodier.

UN MESSAGE DU CIEL

Dans les célestes parois comme aux demeures terrestres, longtemps d'avance, on s'apprête à fêter les grands événements. A l'approche de Noel, les anges ont voulu être plus nombreux, cette année pour chanter la gloire de Jésus naissant.

Deux chérubins ont déployés leurs blanches ailes pour prendre leur essor vers la terre, afin de cueillir un de leurs petits frères. Déjà ils étaient souvent descendus dans plusieurs demeures, mais toujours les bambins dormaient et ils craignaient de les éveiller; lorsque tout à coup, les chérubins rencontrent un enfant, aux côtés de son père, à l'ouvrage. Il a les cheveux d'or, l'oeil vif et intelligent, les joues vermeilles. Ils admirent cet ange terrestre, s'approchent déposent un baiser sur son front candide et apportent avec eux leur nouveau petit frère, qui part sans regret et ignorant encore la souffrance. Les chérubins n'ont pas même voulu avertir les parents de leur précieux larcin, de crainte qu'ils supplient hautement le Dieu tout-puissant de leur laisser leur cher enfant.

Petit Patrick a trouvé dans le beau ciel un océan de bonheur. Là toujours on est heureux, toujours on chante, toujours on jouit de la compagnie de Jésus, de la Vierge bénie et des anges. Là on retrouve des êtres bien-aimés qui nous caressent, qui nous embrassent tendrement, tels un petit frère, de bonnes grand'mamans. Quel bonheur!

Mais depuis Patrick a appris que ses parents étaient désolés de son départ si subit. C'est pourquoi bon petit Jésus a donné à cet ange la permission d'adresser, dans son langage enfantin, des paroles de consolation à sa chère famille.

Oui, papa et maman chéris, marraine dévouée, petits frères et soeurs bien-aimés Pourquoi pleurez-vous mon bonheur?... Est-ce que vous n'étiez pas heureux quand vous me voyiez auprès de vous toujours joyeux Maintenant que mon bonheur est sans fin, pourquoi vous attrister?... Non! Non! souriez à ma joie qui est impossible à dépeindre. Ces jouets que j'ai quittés, sont remplacés par d'autres tout dorés et qui donnent des sons mélodieux! Seul mon petit sceau m'a été remis, mais quelle transformation! il est tout monté de cercles d'or et d'argent, les anges, mes petits frères, m'ont dit que ce petit sceau était pour recueillir les mérites, les prières de ma chère famille. Déjà il est tout comble! Je l'ai déposé aux pieds de Jésus, qui a tout transformé ces prières, ces sacrifices en de belles roses et avec lesquelles, je tresse une couronne immortelle, pour déposer sur la tête de mes bons parents, quand ils voudront me rejoindre dans le beau paradis.

Lisez
"La Belle au Bois Chantant"
par
H. Myriel Gendreau.

TARTES SUCCULENTES Pour les Fêtes!

Ménagères—N'oubliez pas que vos desserts durant les fêtes ne seront pas complets sans avoir à offrir de succulentes tartes préparées avec les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet". Il y en a pour tous les goûts et elles sont très faciles à préparer.

Le MODE d'EMPLOI est INDIQUE sur CHAQUE BOITE. B

15¢ la boite — suffisant pour 4 Tartes



Refusez toutes imitations



POUR FORTIFIER APRÈS LA MALADIE — FATHER JOHN'S MEDICINE — PAS DE DROGUES

Canadiens-français voici VOS biscuits!

RECHERCHEZ ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous.

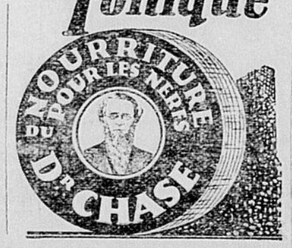
Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.



Achetez toujours les Biscuits VIAU

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE
MONTREAL - JOLIETTE

Le Grand Tonique



Vous aurez assurément du plaisir à faire de la pâte avec la

Quaker Flour

Toujours la même — Toujours la meilleure

Les résultats sont toujours satisfaisants. Le pain, les gâteaux, les tartes ont une uniformité de texture et une légèreté que rien ne surpasse.

Votre argent remboursé si la Farine Quaker ne vous donne pas la plus grande satisfaction.

F 420

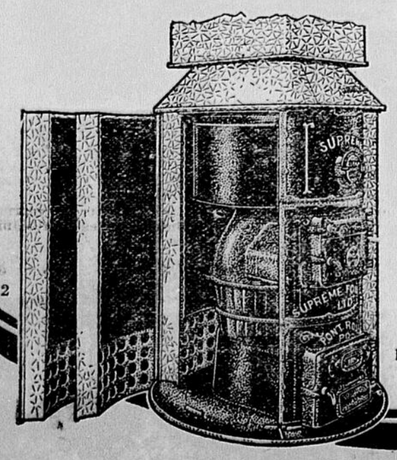
Une Fournaise offrant plusieurs avantages

Les variations de température, dues aux systèmes de chauffage défectueux, sont souvent la cause de maladies dans les familles. Avec la Fournaise à Air Chaud "Suprême", il n'y a pas de telles variations. Chaque pièce est chauffée également et il ne se perd pas de chaleur.

Et comme cette fournaise utilise toute sa chaleur, vos comptes de combustible sont considérablement moins élevés. L'enveloppe brevetée Daman—une caractéristique exclusive de la Fournaise "Suprême"—vous permet de garder votre maison parfaitement libre de poussière et de saletés, car elle s'enlève aisément et vous pouvez nettoyer la fournaise en moins d'une demi-heure. C'est là un avantage qui, au point de vue hygiénique, est de la plus grande importance.

Vous pouvez installer une Fournaise "Suprême" vous-même. Brûle du bois, du charbon ou du coke.

Vous voyez ici une Fournaise "Suprême" dont les deux panneaux de l'Enveloppe Daman ont été enlevés afin de permettre un nettoyage facile et rapide.



FOURNAISES SUPRÊME

Vendues par

ALBERT CLICHE. . . . . East-Broughton.
JOS. HAZEN. . . . . Saint-Bernard, P. Q.
JOS. MORIN. . . . . Sainte-Claire.
JOS. BROUSSEAU. . . . . Saint-Prosper.
GEO. NADEAU. . . . . Sainte-Germaine.
J. ALF. FORTIER. . . . . Saint-Evariste.

Manufacturées par
La Fonderie Suprême Ltée
Pont Rouge, Qué.

2

pour cette Sensation de Fatigue

Un peu de moutarde dans le bain, suffit pour inonder l'organisme d une nouvelle vie. L'effet est merveilleux. Si vous vous sentez très fatigué, après votre journée de travail, cherchez la boite de Moutarde Keen dans la dépense.

Un Bain à la Moutarde

Jetez trois cuillerées à table de moutarde dans de l'eau chaude et agitez vivement, puis plongez-vous-y! Après cinq ou dix minutes, vous vous sentirez refait.

517F

un bain à la Moutarde

T'a' pas ?

par — RACEY —



dites simplement — "Dawes Black Horse ale, s.v.p."!

VOL. XIX — BEAUCEVILLE BEAUCE P. Q. le 7 DECEMBRE 1927 — No 11

Abonnez-vous à votre journal. Il vous apporte des nouvelles de toutes les paroisses du district, des environs, de l'étranger.

L'ECLAIREUR

Si vous êtes un de nos abonnés, faites-nous parvenir vos nouvelles, nous en ferons la publication sans qu'il vous en coûte un sou.

J. T. FORTIN, Président — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

BEAUCEVILLE

Nous voilà en plein hiver. Les autos font grise mine à la couche de neige qui est tombée sur la campagne et sur tout le district depuis vendredi dernier. Les voitures d'été sont toutes remisées et carrioles et traîneaux sont à l'ordre du jour.

—M. Gustave Bouchard, hôtelier a commencé les travaux à la patinoire qu'il se propose de construire près de l'hôtel. Dans quelques jours, les amateurs devront avoir une jolie glace.

—Dimanche, au prône, monsieur le curé Lamontagne a annoncé aux fidèles la nomination au poste éminent de cardinal de Sa Grandeur Mgr. Rouleau, archevêque de Québec. Il a demandé aux fidèles de prier pour que Son Eminence fasse un heureux voyage à Rome.

—Les séances de la St-Vincent de Paul sont commencées depuis dimanche dernier. Toutefois, dimanche, le peu de personnes présentes a empêché l'ouverture de la Conférence. On invite les membres à se rendre plus nombreux dimanche prochain.

—Samedi soir, il y avait fête aux huitres chez les membres du Cercle MonLoisir. Ces excellents mollusques n'ont pas vécu longtemps et la fête a été des mieux réussies. M. Honoré Poulin, maire de St-Martin, et W. J. Brady gérant de la Brown Corporation étaient les hôtes des membres du Cercle.

—Mme Esdras Thibodeau, est allée passer quelques jours à St-Georges, à l'occasion du départ de sa soeur Madame J. E. Roy.

—M. F. L. Desaulnier, ingénieur sanitaire, est descendu à Québec, vendredi dernier, et est remonté samedi malgré la tempête de neige qu'il faisait ces deux jours-là. M. Desaulnier était au volant de son char Buick qui s'est comporté admirablement dans la neige épaisse. Notre ami à prêté main forte à M. Honoré Poulin maire, de St-Martin, qu'une panne malheureuse retenait à Québec.

—Mlle Annette Fortin est de retour d'une promenade de quelques jours à Lévis.

—Ne pas oublier que c'est le 14 décembre courant, dans la salle du Collège qu'aura lieu l'audition du concert Duprat. Une foule nombreuse ne manquera pas d'assister à cette fête de la belle et bonne musique, des joyeuses chansons et de la charmante opérette.

—C'est vendredi soir que le Père Noel arrivera à Beauceville, aux magasins Renault. Ce sera tout un événement et les enfants ne devront pas manquer de lui faire escorte. Il arrivera par le train de 5 heures et 20. En foule à la gare pour acclamer le vieil ami des enfants.

—Mercredi le 14 décembre prochain, le Dr Jos. Veilleux, chirurgien dentiste de St-Georges, ouvrira son bureau à Beauceville. Notre concitoyen passera chaque mercredi à son nouveau bureau. Bienvenu à notre ami le Dr Veilleux.

—M. J. Alphonse Lafiamme, est descendu à Québec hier.

—C'est vendredi prochain qu'arrivera à Beauceville, Papa Noel. Nous n'avons aucun doute qu'une foule nombreuse viendra recevoir et applaudir ce vieil ami de tous les âges.

—Mlle Aline Poulin est de retour de son voyage à Guelph, Ont., où elle était en visite depuis quelques semaines chez sa soeur, Mme Théoret. Mlle Poulin a passé quelques jours à Toronto, chez Mlle A. Jones.

—M. et Mme Henri Renault, M. et Mme Alfred Cloutier et M. et Madame P. A. Angers sont descendus passer la soirée de mardi à St-Joseph de Beauce.

—Ne tardez pas pour l'impression de vos cartes de visite, le temps passe et il ne faut pas être pris à la dernière minute.

—M. le notaire Jos. Sirois, de Québec, était à Beauceville, hier et les directeurs de la compagnie du Téléphone Beauce ont tenu une assemblée spéciale. On nous apprend qu'une offre a été faite par un citoyen de Québec pour l'achat des parts de la Compagnie à un prix qui rencontre les vues des directeurs et un avis sera donné aux actionnaires afin que ceux qui désirent vendre leurs parts prennent occasion de cette offre exceptionnelle.

—Le froid dure toujours. Nos gens font leur boucherie. On se prépare pour les Fêtes.

—La chorale de l'église est à préparer un joli programme de musique pour Noel, messe en partie et chants de circonstance.

—M. Béloni Poulin, de St-Georges, était à Beauceville mardi, par affaires.

—Le notaire L. de G. Crépault, était également à Beauceville mardi.

—MM. Florian Morin et Anatole Papillon ont passé la soirée de dimanche dernier à Beauceville.

—M. Archelas Poulin, est descendu à Québec lundi par affaires.

—Mlle Monique Doyon de East Broughton, est en promenade chez ses parents M. et Mme Fortunat Doyon.

—Mlle Marguerite Doyon, de East-Broughton, était de passage dans sa famille la semaine dernière.

—Mme Ephrem Denis est descendue à Québec, vendredi dernier.

—MM. Philippe et Ernest Jolicoeur de St-Joseph, passaient le dimanche à Beauceville.

—MM. Ephrem Poulin, Lauréat Fortin et Chs Henri Veilleux sont allés à St-Joseph lundi.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

(De notre correspondant)

Dimanche dernier avait lieu à St-Joseph, un concours de billard, entre deux de nos meilleurs amateurs de "Straight", MM. A. Vachon et V. Nadeau. La partie, de 500 points, fut très intéressante et sut réunir autour du tapis la plupart de nos amateurs. C'était la première partie du genre que nous avions chez nous. Vachon fut le vainqueur de cette partie, très contestée, par un surplus de 93 points.

—Nous parlons dans une autre colonne du concours intéressant de "pool" que nous avons eu entre deux amateurs locaux.

—La Cour du Magistrat est ouverte depuis lundi, le 5.

—M. Jos. A. Lambert, avocat, est allé à St-Evariste mardi, pour affaires professionnelles.

—M. Ls .Philippe Groleau, est allé à St-Frédéric, dimanche dernir.

Soirée

Mardi, le 13 décembre, Mme France Arfel Duprat et Armand Duprat, dans leur répertoire de vieilles chansons provinciales' accompagné au piano par M. Raond G. Gingras.

Ouverture à 8 hres. Admission, .25; Sièges réservés, .35.

Va et vient

M. Emile Lagueux de Thetford, passait le dimanche dans sa famille à St-Joseph.

—Mlle Florence Pelletier de Ste-Marie, était l'hôte de Mlle Yvonne Lessard, samedi.

—Mme Valère Bélanger est descendue à Québec la semaine dernière

—Mlle Simonne Gilbert de Lasarre, Abitibi, passe un mois à St-Joseph, en visite chez des parents.

—MM. Léonce Poulin, Léonce Vachon et Alvarez Poulin sont descendus à Québec, ces jours derniers.

—Mme Albert Doyon passait une couple de jours à Tring Jonction, en visite chez Mme Evangéliste Lagueux.

LE CONCERT ARIEL-DUPRAT

Les artistes qui paraitront au programme du concert du 14 décembre, à Beauceville ont obtenu entr'autres un témoignage précieux d'approbation de la part du "Patriote de l'Ouest". Le voici dans toute sa simplicité: "Captivé dès la première chanson, l'auditoire reste sous le charme durant toute la soirée et c'est avec stupéfaction qu'on s'aperçoit que l'heure a si vite passé. A qui donner la palme? A M. Duprat ou à madame Duprat? Il est préférable de la leur partager également. M. Duprat est admirable de simplicité et de naturel dans toutes les chansons et il triomphe tout à fait dans "Les Souliers de Noces". Mais madame Ariel Duprat possède une bonne grâce, un jeu de physionomie et une connaissance du public qui la classent au premier rang parmi les artistes qui ont été entendus dans l'Ouest."

On pourra se procurer des billets dès lundi aux bureaux de poste de Beauceville Est et Beauceville Ouest

LE CONCERT ARIEL-DUPRAT



France-Ariel et Armand Duprat en costume de Bretagne.

LE MESSAGE DE BEAUCEVILLE AU NOUVEAU CARDINAL

Il nous fait plaisir de publier plus bas, le texte du message que Son Honneur le maire J. H. Desrochers a adressé, au nom de la population de Beauceville, à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, à l'occasion de son élévation à la pourpre romaine:

Beauceville, 2 décembre 1927

A Son Eminence
Le Cardinal R. M. Rouleau,
Archevêque de Québec.

En mon nom et au nom des citoyens de Beauceville, je prie Votre Eminence d'agréer respectueuses félicitations à l'occasion de son élévation à la pourpre romaine. L'honneur qui rejaillit sur votre personne vénérée honore en même temps vos diocésains est une nouvelle marque de sollicitude du Saint-Père pour le Canada, les fidèles de Québec et particulièrement pour les citoyens de Beauceville, qui aiment à se dire de Votre Eminence les fils humbles et soumis.

J. H. DESROCHERS,
Maire de Beauceville.

Les petits enfants de la ville sont priés de ne pas oublier l'arrivée de SANCTA CLAUS, vendredi soir, à Beauceville. En foule à la gare, pour saluer le vieil ami des enfants.

NOTRE ÉCOLE INDUSTRIELLE

Notre Ecole de Menuiserie et de Charpenterie, oeuvre de notre Gouvernement Provinrial, patronisée par le Conseil Municipal de notre ville, est actuellement en pleine activité. Il nous a donné, récemment, de visiter avec son directeur dévoué M. le vicaire Bélanger, et M. le maire Desrochers qui s'y intéresse généreusement, l'école industrielle de Beauceville. Nous avons été étonnés de constater les succès déjà très sensibles qu'obtiennent de cet enseignement, les quelque trente élèves qui suivent régulièrement les cours.

On sait que l'école est ouverte depuis une quinzaine de jours seulement. Dès le premier soir au délà de 30 inscriptions ont été faites, mais on compte sur 25 élèves réguliers pour la période des cours. De ces premières leçons, nos élèves de l'école de Menuiserie ont déjà retiré la connaissance du dessin du découpage, de l'ajustage et l'on voit aujourd'hui, suspendus aux murs de la salle de menuiserie, les premiers travaux sortis des mains de nos jeunes "apprentis", des étagères, très bien construites pour la plupart, et pas du tout mal réussies pour les autres.

Avec le dévouement que l'on connait à ceux qui dirigent notre Ecole de Menuiserie et de Charpenterie, connaissant encore l'intérêt que notre population y apporte, nous n'avons aucun doute que cette oeuvre sera couronnée du succès que nous attendons et que nous lui désirons.

MLLE M.-JEANNE DUVAL EST FÊTÉE PAR SES AMIS

Dimanche soir., les amis et amies de mademoiselle Jeanne Duval lui ont fait une très jolie démonstration à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il y a eu discours, chants, parties de cartes, et à l'héroine de la soirée, on a offert une jolie montre-bracelet. Un superbe réveillon a été servi auquel plus de quatre vingt invités ont pris part. Cette fête fut une surprise pour mademoiselle Duval qui ne s'attendait pas du tout à une telle démonstration. Ce fut un succès bien mérité.

Les invités étaient: MM. et Mmes Albert Duval, Josaphat Quirion Frs. Fortin, Mlles Jeanne et Georgette Duval, Claire Fortier, R. Anne Poulin, Maria Doyon, Bernadette Mathieu, M. Ange Mathieu, Véronique Bolduc, Lydia et Rose Doyon, Emilienne Doyon, Jeanne, Antoinette, Cécile Doyon, Olivette Poulin, Etiennette Mathieu, Jeannette, Gertrude Bouchard Annette Lacombe, Mercédès Beaudry, Régina, Françoise et Marguerite Bolduc, MM. Dominique Bernard, Pierre Quirion, Dominique Bolduc, Donat Girouard, Joseph Cloutier, Henri Gendreau, Roméo Bouchard, Ephrem Poulin, Florian Poulin, Florian Morin, Ernest Jolicoeur, Philippe et Léopold Jolicoeur, Eugène et René Bisson, Gaston Grondin, J. H. Lachance, Raymond et Lucien Lachance, Ant. Morissette, Henri Doyon, Chs. H. Veilleux, Louida Gilbert, Lauréat Fortin, Anatole Papillon, Philippe Grondin, P. Alb. Bernard, L. M. Landry.

Prix au euchre: Prix d'assistance: Ernest Jolicoeur.

Prix des gagnants: Gertrude Bouchard, Lauréat Fortin.

Prix de consolation: Olivette Poulin, René Bisson.

AVIS

Les clients du docteur P. E. Thibodeau, de St-Georges, dont les comptes ne sont pas réglés, sont priés d'en faire le règlement entre les mains de M. Rémi Bolduc, avocat, qui en a le droit de perception.

On est également prié de remarquer que le premier avis de M. Bolduc ne sera pas chargé au client.

Par Ordre.

Dec. 8 15.

SAINT-GEORGES

Dans nos Ecoles

Ecole No. 15, Rrang Aubert Gallion.

Classe dirigée par Mlle Noella Quirion.

Devise: Tout à l'honneur de Dieu pour le salut de votre âme".

Résultat du concours de Novembre

4e Année	Max. 200
Henri Veilleux	193
Corinne Poulin	153
M.-Louise Dutil	57
3e Année	Max. 200
Yvonne Veilleux	164
Fernand Poulin	152
Lauraine Poulin	15
Juliette Morin	141
Rita Veilleux	95
2e Année	Max. 150
Jeanne d'Arc Paquet	146
Claire Veilleux	142
Jeanne Marcoux	141
Béatrice Bourque	133
Normand Dutil	132
Alice Morin	126
Simonne Paquet	126
Elcy Poulin	125
Léonnette Veilleux	120
Alf. Paquet	79

1ère Année

1ère, J.-d'Arc Quirion, 2e, Félix Veilleux; 3e, Jacqueline Morin; 4e, Nelson Bourque.

Cours Préparatoire

1ère, Gertrude Bourque; 2e, Lucienne Paquet; 3e, M.-Reine Veilleux; 4e, Gemma Dutil; 5e, Odina Veilleux; 6e, Rosaire Poulin.

SAINTE-HÉNÉDINE

M. Joseph Dion, serrefrein pour le Québec Central, est venu passé quelques jours chez ses parents.

—Mme Alyre Gagnon de Ste-Claire a passé quelques jours chez M. et Mme Octave Gagnon.

—M. Romain Larivière de St-Bernard de passage dernièrement chez son frère M. Ludger Larivière.

—M. Emile K. Laflamme, inspecteur avicole de Ste-Germaine, de passage en cette paroisse.

—Mll Irène Caron de Scott chez M. Honorius Nadeau.

—M. le notaire J. M. Fortin de St-Isidore de passage au bureau d'enregistrement.

—M. et Mme W. Nolet de Trois-Rivières ont rendu visite à Mme J. M. Fortier.

—M. et Mme J. W. Landry nous ont quittés avec leur famille pour aller résider à Jonquières où Mme Landry travaillera pour le Canadien National.

—M. Pierre Bourgault Mme Ls Dion et Mme Ad. Audet, sont de retour de l'Hôpital. Nous leur souhaitons plein rétablissement.

—M. le notaire A. Pelchat de Ste-Marie et M. Joseph Poulin, de Scott de passage en cette paroisse.

—M. Joseph Métivier de St-Léon de Standon chez son fils M. J. E. Métivier, courtier en débentures.

—M. et Mme Gaudias Pigeon, une fille. Parrain et marraine M. et Mme L. Gilbert de St-Joseph grand'parents de l'enfant.

—M. et Mme Alyre Lacasse, un fils Parrain et marraine M. Albert Lacasse et Mlle Germaine Lacasse, frère et soeur de l'enfant.

FEU MADAME JOSEPH LESSARD

Nous regrettons d'apprendre la mort de madame Agnès Bolduc, épous de M. Joseph Lessard, arrivée à Beauceville dimanche dernier, à l'âge de 69 ans. Madame Lessard était malade depuis de nombreuses années mais sa disparition ne laisse pas moins un vide considérable dans sa famille, qui jouit de l'estime général de toute notre paroisse.

Le service et les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu, ce matin, mercredi dans l'église de Beauceville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. le curé Lamontagne qui a chanté le service, avec diacre et sous-diacre. Des messes basses ont été dites aux autels latéraux. La chorale a chanté la messe des morts et des motets ont été rendus au cours du service.

Le cercueil était porté par ses trois fils et son gendre. La croix était portée par son beau-frère M. Georges Lessard.

La défunte laisse, pour pleurer sa perte, son époux, M. Joseph Lessard, trois fils Roméo et Adélard de St-Benjamin, Auguste de Beauceville, une fille adoptive, madame Wilbrod Laflamme, de St-Camille, plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

A la famille en deuil, l'"Eclaireur" offre ses profondes condoléances.

INCENDIE À STE-MARGUERITE

Un incendie détruit une grange avec son contenu. $2,500.00 de dommages. Pas d'assurances.

(De notre correspondant)

Un incendie à détruit de fond en comble, ces jours derniers, la grange de M. Oliva Boissonnault. Les voisins vinrent prévenir le propriétaire du feu et l'on réussit à sauver les animaux et quelques instruments aratoires. Récoltes au complet et nombre de machines furent détruites. On estime les dommages à plus de $3,000 aucunement couverts par les assurances. La cause de l'incendie est jusqu'ici inconnue.

Les petits enfants de la ville sont priés de ne pas oublier l'arrivée de SANCTA CLAUS, vendredi soir, à Beauceville. En foule à la gare, pour saluer le vieil ami des enfants.

TUÉ ACCIDENTELLEMENT DANS LES CHANTIERS

On nous apprends que M. Josaphat Poulinde St-Benjamin Dorch., vient d'être tué accidentellement dans les chantiers du Maine. Son corps a été transporté à St-Benjamin où ont eu lieu ce matin le service et les funérailles.

La victime étaft âgé de 27 ans. M. Poulin laisse pour le pleurer, une épouse, née Alexina Breton et deux fillettes, Jeanne d'Arc, cinq ans et Laurette, 4 ans.

NOUVEAU DENTISTE À BEAUCEVILLE

Nous apprenons l'ouverture prochaine d'un nouveau bureau de dentiste, à Beauceville. Mercredi, le 14 décembre prochain, le Dr Jos Veilleux, de St-Georges, ouvrira un bureau dans le poste de M. V. E. Lemieux, à Beauceville-Ouest, voisin du ubreau de poste. C'est là que le dentiste Veilleux recevra sa clientèle chaque mercredi.

L'HOPITAL STE-MARIE

Il s'agit de l'Hôpital, situé sur la rue St-Valier, à Québec. Cette excellente maison, fondée il y a quelques années par le docteur Jules Vallée, est un hôpital privé où se traitent toutes les maladies et où se font toutes les opérations chirurgicales. Avantageusement situé dans un des principaux centres de la ville, superbement construit amenagé de la façon la plus moderne, l'hôpital Ste-Marie est aujourd'hui en mesure de donner aux malades tous les soins que requiert leur état.

Sous la direction immédiate du Dr Jules Vallée, l'hôpital est sous le contrôle d'une garde-malade de grande expérience, ayant sous sa direction tout un groupe d'autres gardes expérimentées L'hôpital est ouvert à tous les chirurgiens et à tous les médecins. Les prix sont des plus raisonnables et rien n'est épargné pour donner aux patients le comfort le plus entier. Ceux qui y sont allés, en sont revenus avec la plus complète satisfaction. On se sent "chez-nous."

Nos lecteurs pourront lire l'annonce de l'hôpital dans une autre colonne de notre journal.

SAINT-ADALBERT

A la mémoire de Mlle Irène Cloutier

Lundi matin, le 14 nov., s'éteignait à la résidence de M. Arsène Cloutier, de Islet, sa fille bien-aimée Irène, à l'âge de vingt ans et six mois. La regrettée défunte souffrait depuis longtemps d'une maladie qui ne pardonne pas, mais rien ne faisait présager une fin aussi soudaine.

FEU PAUL EUGÈNE ROY

Jeudi dernier à 3.30 hres, eurent lieu à Beauceville les funérailles et l'inhumation de feu Paul Eugène, enfant de M. et Mme Raymond Roy, (Mazard), dont nous annoncions le décès dans notre dernier numéro. Le corbillard était suivi de M. et Mme Roy, père et mère l'enfant, de ses frères, Jean, Noel, de son grand-père, M. Mazard Roy et de tous les membres de la famille. Le petit cercueil était porté par M. Jos. Roy, de St-Joseph, parrain de l'enfant.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille où repose déjà la grand'maman du petit disparu.

SAINT-ALFRED

—M. Emile Fortin de St-Alfred, était de retour dans sa famille dimanche.

—Mlle Adrienne Boucher est de retour dans sa famille après deux mois d'absence.

Dernier succès poétique
"La Belle au Bois Chantant"
par
M. Myriel Gendeau.

PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75

Insertions supplémentaires $0.50 chacune.

Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

À VENDRE

Un magnifique Phonographe-cabinet, avec disques, à vendre à très bon marché.

S'adresser à:

A. R. RIOUX,
l'"Eclaireur",
Beauceville

J. N. O.

À VENDRE

BELLE OCCASION

De vous procurer UN POELE DE CUISINE, bois et charbon, 2 fournaux en bonne condition.

3 peaux de cariole, en boeuf (Muskrat) et 2 peaux de Buffalo, ces peaux également en bon ordre. J'offre ces articles à vrai prix d'occasion.

P. A. Angers, notaire,
Beauceville Est.

Dec. 1 S S.

CADEAU-MAGIE

Nos jeunes aiment le mystère! Offrez à votre enfant mes 5 tours très intéressants de magie blanche préparés spécialement pour cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Envoyé franco $1.00. A la fois faciles et merveilleux.

Loupin, Magicien,
Beauceville, Que.

22 dec.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE
COUR SUP
No 10315

COUR SUPÉRIEURE

Eugène Bolduc, commerçant de Waterville, dans l'Etat du Maine,
Demandeur,
vs
Adrien Bolduc, autrefois de Beauceville et actuellement des Etats Unis d'Amérique, de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce deuxième jour de décembre, mil neuf cent vingt sept.

Signé: VEZINA & FERRON
P. C. S.

Vraie copie
Vézina &Ferron P. C. S.
Dec 8 15

AVIS

Avis est par le présent donné que j'ai fait l'achat de tous les crédits du Dr J. A. Deschênes, de Beauceville. Les personnes ayant des dettes avec le Dr Deschênes, sont priées de venir m'en faire le réglement sans retard.

J. Ernest Landry,
Beauceville.

8-15 dec.



GRATIS!

JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Vendez pour nous cartes de Noel et jour de l'an et gagnez ce collier 30 pcs en perles. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achete de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUCE SPECIALTY CO., BEAUCE JONCTION, QUÉ.

LE REMÈDE MERVEILLEUX

PILULES DE FORCE LION D'OR



Hommes et femmes, ayez confiance, cette découverte déjà vieille est en vente au milieu de vous! LES PILULES DE FORCE LION D'OR qui ont redonné vigueur et santé, joie et bonheur à tant de malades, vous sont offertes.

Ce grand renovateur du sang guérit:

Anémie, Névralgie, Faiblesse générale, Dépression mentale, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, chronique et cent autres maladies trop longues à énumérer. Demandez notre circulaire GRATIS et nos prix.

Distributeur dans la Beauce:

J. A. POULIN
Saint-Théophile

J. N. O.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Beauce
No 10327

COUR SUPÉRIEURE

Archelaus Bolduc, sellier de St-Ephrem de Tring district de Beauce,
Demandeur
vs
Joseph Charpentier et Alphonse Veilleux, tous deux ci-devant de la paroisse de St-Méthode d'Adstock, district de Beauce et actuellement dans les Etats Unis d'Amérique.
Défendeurs.

Il est ordonné aux deux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce troisième jour de décembre mil neuf cent vingt sept.

Signé: VEZINA & FERRON
P. C. S.

Vrais copie
Louis Morin,
Procureur du demandeur
Dec. 8 et 15.

BOIS SEC À VENDRE

Les personnes désireuses de se procurer à prix très raisonnables, du bois sec de construction, trouveront à mon moulin, ce dont elles ont besoin: Planches, madriers, "claboard" etc. Demandez plus de renseignements et prix à:

Emile Fecteau,
Prop. du moulin
St-Alfred, Beauce.

nov. 24, dec. 1-8-15 P.

BARGAIN!

On offre en vente, à prix de réel bargain, une petite fournaise TORTUE. S'adresser à:

L'"Eclaireur."

20 27 oct. C.

UNE FOIS, c'était un homme qui fumait trop pour sa constitution.

On lui recommanda de changer de pipe et de prendre une SICANA.

Depuis notre homme fume autant et se porte à merveille.

Pourquoi? c'est que la SICANA élimine complètement le jus et la nicotine dans la bouche.

Demandez là à votre fournisseur n'importe où au Canada.



JOS COTE Limitée
Seuls distributeurs
188, rue St-Paul Québec

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir: de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

DOCTEUR
EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél: 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche

DENTISTES

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

J. ALPH. LAFLAMME
Ingénieur-agronome
BEAUCEVILLE-EST, Qué.

J. N. O.

Canada
Province de Québec
District de Beauce.
No. 10311.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Jean-Marie Lessar
St-Joseph de Bce.
Demandeur,
vs
Sylvio Vallée, autrefois de St-Joseph et maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de compara-tre dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce 24 de novembre, 1927.

(Signé) Vézina & Ferron.
P. C. C.

Vrai copie,
J.-Auguste Gosselin,
Procureur du demandeur.
Dec. 1-8.

Canada
Province de Québec
District de Beauce.

COUR DE MAGISTRAT

Cyrille Bourque, rentier, Stornway.
Demandeur,
vs
Jos. Grenier, autrefois de Stornoway et maintenant des Etats-Unis d'amérique.
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Ville de Mégantic, 22 novembre 1927.

(Signé) J. W. Bourque,
G. C. M.

Vraie copie
Louis-Philippe Cliche
Procureur du demandeur.
Dec. 1-8.

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 25 SEPTEMBRE 1927

.....	*3.15 p.m.	†7.15 a.m.	Dep.	Québec	Ar.	1.15 p.m.	9.15	.....
.....	3.50	8.28		Charny		12.37	8.44	.....
.....	4.33	9.08	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	*11.48 a.m.	7.55	.....
†5.50 p.m.	....	6.40	Dep.	Levis	Ar.	2.10 p.m.	.....	11.05 a.m.
7.03	.....	8.50	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	†12.25	.....	9.58
7.08	4.38	9.13	Dep.	Scotts Jct.	Ar.	11.48	7.54	9.55
7.33	4.59	9.35	Ar.	Valley Jct.	Dep.	11.26	7.33	9.35
7.43	.....	9.55	Dep.	Valley Jct.	Ar.	.....	6.30	9.26
7.56	.....	10.11		St-Joseph		.....	6.10	9.16
8.21	.....	10.40		Beauceville		.....	5.25	8.53
8.43	.....	11.20		St-George		.....	4.35	8.29
10.45	.....	3.15 p.m.	Ar.	Lake Frontier	Dep.	.....	12.40	6.40
.....	5.05	9.43 a.m.	Dep.	Valley Jct.	Ar.	11.21	7.45	9.10
.....	5.28	10.05	Ar.	Tring Jct.	Dep.	11.03	7.07	8.40
5.35	.....	.....	Dep.	Tring Jct.	Ar.	.....	.....	8.15
8.35 p.m.	....	.....	Ar.	Megantic	Dep.	.....	.....	†5.30 a.m.
.....	5.34	10.11	Dep.	Tring Jct.	Ar.	10.58	7.01	.....
.....	5.46	10.24		East Broughton		10.48	6.51	.....
.....	5.56	10.36		Leeds		10.33	6.39	.....
.....	6.07	10.48		Robertson		10.26	6.29	.....
.....	6.22	11.04		Thetford Mines		10.14	6.10	.....
.....	6.32	11.14		Black Lake		10.02	6.02	.....
....	6.58	11.38		Disraeli		9.36	5.37	.....
.....	7.07	11.47		Garthby		9.25	5.26	.....
....	8.04	12.43		East Augus		8.30	4.30	.....
.....	8.40	1.20 p.m.	Ar.	Sherbrooke	Dép.	7.55	3.55	.....
...	8.55	4.15	Dép.	Sherbrooke	Ar.	7.35	2.30	.....
...	10.30 p.m.	6.25 p.m.	Ar.	Newport	Dép.	*6.00 a.m.	†12.55 p.m.	....

† Tous les jours, le dimanche excepté. * Tous les jours.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux; à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux ou Newport avec le Canadien Pacifique. Chars-dortoirs à Boston, Springfield, et sur les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et renseignements à votre chef de station.

G. D. WADSWORTH,
Agent Général du Service des Voyageurs

LEÇON No. 17

Question : Pourquoi l'huile de foie de morue en émulsion est-elle une nourriture si efficace pour les jeunes enfants ?

Réponse : Le rachitisme ou faiblesse des os provient du manque de chaux dans le système. L'huile de foie de morue émulsionnée et riche en vitamines aide la Nature à suppléer à ce manque de chaux. Pure, agréablement aromatisée, rien ne surpassee

L'EMULSION SCOTT

LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE

Suite de la page 3

veler ses convictions, ne peut ainsi longtemps résister aux influences perverses non plus que s'astreindre toujours aux exigences de la vertu d'autant que les grandes sources de la grâce lui restent comme fermées. Très frappants, en réalité, les abaissements moraux auxquels descendent, d'ordinaire, ceux qui ne s'occupent plus guère du dimanche.

N'est-ce pas même ce jour-là qu'ils se dégradent davantage, bien souvent, vu la liberté plus grande qu'ils en ont et le besoin parfois d'obvier par quelque désordre, aux reproches importuns de leur conscience? A coup sûr, les ennemis de Dieu et des âmes savent fort bien qu'en s'attaquant au dimanche ils vont frapper au coeur la vie chrétienne ou catholique. De là leur zèle infernal à détourner par mille moyens du grand devoir de le sanctifier, les foules populaires de nos villes. Et ce stratagème, hélas! ne leur réussit que trop.

Si au moins le corps, ou la santé physique, y gagnait quelque profit, quand l'âme est déjà gravement atteinte. Il n'en est rien cependant. C'est même tout le contraire qui a lieu surtout par un surcroît de travail. Ce qui faisait dire, en plein parlement de Londres, au célèbre homme d'Etat et historien anglais, McCauley : "Supposé, affirmait-il, que, durant trois siècles consécutifs, on n'eut pas gardé le repos dominical, en Angleterre, cela sans doute nous eut donné, en jours de travail, un surplus de cinquante ans; mais loin d'être alors plus avantagés, nous serions ruinés de corps autant que d'âme, d'esprit et de coeur." Tant il est vrai que voler Dieu ne profite pas plus que voler son prochain.

Et le marquis de Ségur d'ajouter : "Si l'on calcule les misères physiques aussi bien que les misères morales, qu'engendre pour l'ouvrier le travail du dimanche, on arrivera à cette conclusion inévitable que la loi dominicale en est une de protection corporelle, tandis que sa violation mène fatalement à l'abrutissement ou à la ruine du travailleur". De là encore cet aveu d'un illustre médecin français que "la loi du dimanche est essentiellement humaine, bienfaisante et hygiénique par excellence.

L'homme n'est pas une machine, du reste, et l'on aura beau faire, après six jours d'un labeur sérieux souvent très pénible à son âge, il a besoin de se reposer. Dans sa Providence, Dieu ne lui a donné des forces normales de résistance que pour six jours par semaine. L'expérience des siècles l'a constamment démontré. Le docteur Méneyer, de Belgique, déclarait, à son tour, que l'exercice de sa profession l'avait mis à même de constater que la plupart des maladies, chez les ouvriers venaient d'un excès de travail imposé le dimanche. "Le repos dominical, concluait-il, est donc salutaire. C'est comme le premier commandement de la santé". Gladstone lui-même attribuait en grande partie sa longévité à sa fidèle observation du dimanche. "Le repos dominical, déclarait un autre homme d'état anglais, appuyé en cela par le gouvernement de son pays, est indispensable aux forces humaines et répond à une nécessité réelle de la nature de l'homme ou de son organisme.

La révolution française de 1789, qui s'était insurgée contre tout le vieil ordre de choses, avait sans doute méconnu de même la loi du dimanche en faisant des semaines de dix jours. Mais on vit bientôt que c'était au grand détriment de la santé physique. Aussi bien Napoléon 1er se hâta-t-il de rétablir la loi antique.

Eh! quoi, même les bêtes de somme en ont physiquement besoin. Et voilà pourquoi Dieu commandait au pleuple juif non seulement de se reposer lui-même, le septième jour, mais de laisser également reposer son cheval ou son âme.

Or, l'homme n'est évidemment pas d'un prix et d'une dignité moindres que l'animal sans raison. Les compagnies sans âme n'ont pas plus le droit de l'oublier que les individus sans entrailles. Ce qui portait le grand chef catholique allemand, Winthorst, à protester justement contre la violation criante et trop commune aujourd'hui, par certains patrons ou employeurs de la saine liberté de conscience autant que du droit indéniable à la santé et à la vie.

Enfin la loi du dimanche est essentiellement sociale et absolument réclamée par le bonheur de la famille, et de la société. L'expérience et le bon sens le démontrent jusqu'à l'évidence. Que c'est bon et beau, par exemple, le dimanche bien gardé dans la famille chrétienne.

D'autre part, combien de familles où l'on n'a que ce jour pour vivre ensemble et s'occuper de ses devoirs les plus sacrés, à commencer par celui de la bonne éducation des enfants. Mais n'a-t-on jamais remarqué ce qui se passe aux foyers où l'on ne garde pas le dimanche? C'est généralement la discorde et la démoralisation sur toute la ligne. Tout s'y désagrège et se pervertit. Presque toujours, en particulier, le profanateur du dimanche est puni dans les enfants qu'il a scandalisés et dont il n'a pas su s'occuper autrement. Ces enfants sont, d'ordinaire, des "rien qui vaille." Au surplus, bien souvent, la gêne ou la misère hante le milieu où le jour du Seigneur n'est plus respecté. Ah! qu'on y prenne garde! L'on ne se moque pas impunément de Dieu.

Parents chrétiens, vous voulez que votre famille soit bénie, que vos enfants vous aiment, vous respectent et vous obéissent? Commencez alors vous-mêmes par obéir à Dieu, le respecter et l'aimer, vous mettre à genoux dans son temple le jour qui lui est dû. Sinon, vos enfants seront, tôt ou tard entre les mains de Dieu cette verge dont il vous frappera rudement d'abord pour la briser ensuite d'une façon exemplaire.

Par le fait, la société civile elle-même devra souffrir en proportion, puisque, dépendant des familles qui la composent, elle participe nécessairement de leurs défauts autant que de leurs qualités.

D'ailleurs ,la société, comme la famille et les individus, a besoin des bénédictions divines. Or, un peuple chez qui le dimanche n'est plus suffisamment gardé ne les a point. C'est un peuple qui fait profession pratique d'athéisme et que Dieu châtie, un jour ou l'autre.

La société a besoin de la saine éducation morale de tous ses membres, du respect de tous les droits véritables et de toutes les lois légitimes. Mais si la religion ne peut assembler les populations, le dimanche, elle ne peut plus dans ce sens exercer sur elles son influence salutaire. C'est alors un peuple moralement fini. A coup sûr quand on laisse croire au peuple que tous les jours sont bons pour satisfaire sa cupidité, ou ses autres passions mauvaises, livré à ses seuls instincts naturels, il finit par croire que tous les moyens sont également bons pour y arriver. Le dédain de la loi de Dieu le mène vite au mépris des lois humaines. Il retourne à la barbarie par l'anarchie. Telle est l'histoire de toutes les grandes révolutions ou perturbations sociales. Aussi Jules Simon et Karl Marx économistes du siècle dernier, ont-il eu raison de prétendre que ce n'est pas tant le socialisme qui a démoralisé certaines populations ouvrières que la violation du dimanche. Un autre homme du monde pourtant peu chrétien, mais qui savait observer et réfléchir, pouvait dire avec non moins de vérité: "Je crois sincèrement qu'un pays, où l'on n'observe pas le dimanche est un pays perdu." C'est certainement un pays où les crimes iront se multipliant sans cesse, malgré tous les policiers jusqu'à ce que l'autorité civile elle-même soit tôt ou tard, complètement renversée. La force seule ne suffit pas à étayer le pouvoir d'une façon solide et, le jour où ce pouvoir traître à Dieu, laisserait mettre le dimanche de côté par la messe du peuple, il aurait signé sa déchéance. L'ordre civil ou politique, n'ayant plus sa base dans les idées de foi surnaturelle et de saine morale, devrait crouler nécessairement ou être balayé.

En conséquence, des gouvernements non encore aveuglés par la haine de Dieu ou de l'Eglise, se sont ils émus, ici et là, en ces dernières années. Aux Etats-Unis comme au Canada, par exemple on a voulu faires des efforts pour obvier au mal en déclarant la sanctification du dimanche chose d'intérêt public, votant une loi ou prescrivant des ordonnances conformes au décalogue. Certes, étant donné ce que nous venons de dire, il n'y a plus à se demander si l'on a eu raison d'en agir ainsi. Un fait du moins, reste acquis à l'histoire à savoir que si les peuples violateurs du dimanche ont dû subir les plus insignes malheurs—celui de France en est une preuve frappante pas de peuples par contre ne sont restés plus moraux ni devenus plus prospères que ceux chez lesquels Dieu a été plus fidèlement honoré ou la loi du dimanche mieux gardée. Puisse le nôtre être toujours de ce nombre, grâce aux diligentes et consciencieuses interventions des autorités responsables. Mais à tout péché miséricorde. Daigne le Coeur de Jésus nous aider à nous ressaisir et, avec ses bénédictions de choix dans le temps nous assurer par son règne, de meilleurs jours encore dans l'éternité.

J. A. Plamondon S. J.

UN GOUVERNEMENT AUTONOME

Dans les quelques discours qu'il a prononcés au cours de sa courte visite dans notre province, le premier ministre King a su faire sonner la note autonomiste avec un esprit vraiment canadien. Personne ne pourra contester la sincérité de ses paroles quand nous savons tous que l'hon. M. King a toujours été un champion de l'autonomie du Canada.

Une remarquable évolution s'est faite dans notre statut depuis la guerre. Tout en demeurant partie de la société des nations britanniques, nous avons su acquérir une liberté d'action qui nous permet d'assurer notre développement mieux en rapport avec les exigences du moment. Le Canada est aujourd'hui pratiquement le maître de ses destinées et traite lui-même les questions qui l'intéressent en particulier.

Cette évolution nous a permis d'élaborer un vaste système de relations commerciales avec les autres pays du monde, sans qu'aucune intervention ne vienne entraver notre action. Nous entrons aujourd'hui sur le terrain diplomatique et la nomination d'un ministre canadien à Washington marque le début d'une ère nouvelle de liberté politique.

Le Canada trouve incontestablement beaucoup d'avantages dans cette liberté qu'il lne possédait pas if y a quelques années et qui nous a été obtenue par le gouvernement libéral actuel. Le gouvernement est partisan de l'autonomie canadienne. Les différents éléments qui le composent sont animés de cet esprit plus qu'aucun autre gouvernement antérieur et sa politique essentiellement canadienne est acceptée de tous parce qu'elle est tout à notre avantage.

Nous avons gravi les échelons sans heurt, sans coup de force et nous pouvons dire que la politique canadienne a transformé le statut des autres dominions. Nous n'avons qu'à nour louer de cette politique puisque nous en sentons tous les jours les effets salutaires et profitables.

L'hon. M. King a de tout temps été un apôtre de l'autonomie canadienne. C'est beaucoup sur cela qu'on l'a combattu, au début, dans les provinces anglaises. On le dépeignait comme un détracteur des institutions britanniques. Mais force fut bien aux adversaires de reconnaître que sa politique était saine puisque le Canada s'en trouve bien aujourd'hui et que rien n'est brisé dans nos liens avec la couronne britannique.

Le Canada a grandi, voilà tout. Il a pris des libertés très raisonnables mais qu'on refuse à un enfant. Il est rendu à un âge où il peut lui-même transiger ses propres affaires sans subir une tutelle toujours inopportune. Evidemment, il s'est trouvé quelques impérialistes aveugles pour s'émouvoir outre mesure, mais leurs cris d'alarme n'ont servi qu'à nous faire mieux comprendre l'évolution nécessaire à nos progrès.

Libre de transiger avec qui lui plait, le Canada a pu entrer en relatiotns avec des pays où nous trouvons avantatge à exporter nos marchandises. Si notre commerce a atteint l'importance qu'il a aujourd'hui, il faut bien reconnaitre que c'est dû à cette politique d'autonomie canadienne qui a placé notre pays au rang de nation, non pas seulement en paroles mais en fait.

Et tant que nous aurons à la tête un Canadien de la trempe de l'hon. M. King, nous n'avons pas à craindre de reculer sous ce rapport. Nous ne pourons toujours qu'avancer dans cette voie de la liberté politique et du progrès économique.

L'INFLUENZA

"J'étais abattue par l'influenza depuis trois semaines" écrit Mme Elsie Duris de Braidwood, Ill., et différents traitements furent inutiles car mon état devenait pire. J'obtins le Novoro du Dr Pierre et 3 jours après je fus capable de me lever et revins vite en bonne santé." Dans les maux qui résultent des rhumes, cette vieille préparation herbeuse a toujours prouvé sa valeur. Elle n'est pas vendue par les droguistes mais fournie par des agents locaux nommés par les fabricants: Dr Peter Farhney Sons Co., de Chicago Ill.
Livré exempt de douane au Canada

MEDECIN SPECIALISTE

YEUX OREILLES NEZ GORGE

Dr ARTHUR FAFARD

Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.

Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis

Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.

Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois

Dr J. E. BERNIER

LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

DOCTEUR DORILAS ROY

SAINT-EPHREM DE TRING

Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York

SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.

Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.

Ajustement parfait de la vue.

Extraction des dents sans douleurs.

HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parceque c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN

Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.



CONSERVEZ LES BANDES

ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

Café "VICTORIA"

Célèbre par sa saveur

EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCELLÉES

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :

P.-Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE

FISET, P. O. - - Co. Beauce

MANTEAUX POUR DAMES

Trois Styles Nouveaux offerts à :

$22.50 et $27.50

Manteaux en suédine ou pointe d'aiguille en bleu nuits vin, amande, avec pagodes en fourrure et collet châle, magnifique doublure, très pesantes.

$22.50 et $27.50

SPECIAL

MANTEAUX DRAP NOIR

ou bleu marine

Manteaux drap noir ou bleu marine pour dames, grandeurs 37¼ à 51¼, garniture de fourrure. Spécial pour grands numéros.

$27.50

CHAPEAUX POUR DAMES

Satin, velours, suédine, broderie or ou argent. Styles très chics.

$2.95

VOYEZ NOS VITRINES

MARCEAU, LIMITÉE

155, RUE ST-JOSEPH



De la Santé en Gerbe!

Comme le bon blé, le Gin Melchers est un produit naturel et sain. Ceux qui aiment ce qui est naturel et sain, ont fait du Melchers leur boisson forte favorite.

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros :	-	40 onces	$3.65
Moyens :	-	26 onces	2.55
Petits :	-	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

Docteur J. PAUL GRENIER

Des hôpitaux de Paris et New-York

Specialiste

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

ST-JOSEPH, Beauce.

1er et 3ième jeudis du mois. — Bureau chez le Dr E. Lessard.

Dr J.-A. TOUSIGNANT

MEDECIN SPECIALISTE

Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

A

Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)

LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS

Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi. Consultations dans l'après-midi.

BOIS À PULPE

Avant de vendre votre bois à pulpe, écrivez à

J. L. REIMAN

ST-PROSPER, Qué. Comté de Dorchester

OU

LAC MEGANTIC, -:- Boîte Postale 59

Plus haut prix payés. Des avances dans le bois.

QUI AURA LE CADEAU

Bientôt il faudra penser à faire vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An. N'achetez pas avant de venir me voir. Car je suis convaincu que vous trouverez mon choix au complet en fait de montre pour dame et monsieur. Chaine de montre de toutes les qualités, et de tous les modèles, et une infinité d'articles conceables, tel que: bracelet de fantaisie, bague, parure de cou, de très beaux chapelets, épinglette, chaine et médaille de scapulaire, jolie horloge de fantaisie, parfumerie, compact, aussi la plume Watermans, etc., etc.

Je fais toujours une spécialité de lunettes, de toutes les montures nouvelles.

SPECIAL

Instrument de musique tel qu'accordéon, violon avec tous leurs accessoires, etc., etc.

EPHREM POULIN

Bijoutier-Orfèvre

ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce



60¢

Le Voila! BonBourgeois en boites d'une ½lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une ½ livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Tabac BON à Fumer BOURGEOIS TURCO QUESNEL

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. SCIES SIMONDS Scient vite et bien MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST. JEAN, N.B.

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets



COIN DES ENFANTS

LETTRE DE GRANDE SOEUR

PREMIÈRE NEIGE

Après les pluies diluviennes de novembre, elle est venue toute blanche, flaconneuse, gracile, la belle neige, recouvrir les laideurs qu'avait laissées dans les rues de nos villes comme au long des grands chemins ruraux, la boue des derniers jours. J'ai eu plaisir à voir, en ce matin de décembre, la joie naïve des petits écoliers, jouant dans cette belle neige, y laissant glisser leurs traîneaux légers, ou s'amusant à confectionner des boules, d'énormes boules parfois, qu'ils avaient peine à rouler, parce qu'elles devenaient plus lourdes, plus volumineuses à mesure qu'augmentait la distance parcourue. N'est-ce pas, mes jeunes amis, que vous avez été du nombre de ceux que la venue de la neige a rendus bien heureux? N'est-il pas vrai que vous vous en êtes donné à coeur-joie, vous livrant sans arrière-pensée, avec cet enthousiasme qui est bien de votre âge, à tous les amusements divers que procurent nos hivers blancs? Jouez, chers petits, courez, glissez sur la neige nouvelle; futurs architectes, aimables artistes, édifiez avec cette neige si malléable, si souple, et qui se transforme si facilement sous les doigts habiles, des maisons, des châteaux, des statues, des colonnettes, des dessins de toutes sortes, mais ne souillez pas cette blanche neige : vous ne lui trouveriez plus de charmes, ensuite, toute votre ardeur s'en irait; c'est c'est parce que la neige est blanche qu'elle est belle, qu'elle a pour vous des attraits irrésistibles. Comme tout ce qui est blanc, pur et candide, la neige a des attraits particuliers : enlevez-lui sa virginale couleur, tout ce qu'elle avait de captivant disparait, on s'en détourne avec une pitié indifférente : est-il quelqu'un parmi vous qui se soit amusé à jouer avec la neige salie, devenue boueuse?

Il en est ainsi de votre âme, mes chers petits frères et soeurs. Votre âme de petit enfants si rayonnante de candeur par l'innocence baptismale; votre âme de premier communiant que Jésus, après avoir purifiée par la Pénitence, est venue sanctifier par son Hostie divine : oh! comme elle est belle, dans sa blancheur liliale votre âme d'heureux convié à la Table sainte; Jésus l'aime, Il y trouve ses délices, Il la modèle, incomparable Artiste sur la sienne infiniment belle et pure et comme sous la direction de ce Maître des maîtres, elle arrive en peu de temps à la perfection la petite âme que Jésus aime! Mais, hélas! voilà que le méchant a réussi à ternir la candeur de la pauvre petite âme, pas assez vigilante, pas assez pieuse : Jésus l'aime toujours, mais il la regarde avec tristesse, une immense pitié lui vient pour elle qui, par son manque de fidélité à la grâce du divin Ami, a perdu cettè beauté qui ravissait le coeur de Jésus et attirait sur elle les complaisances divines... Vite, il faut que la pauvre petite âme recouvre son innocence pour se rendre de nouveau digne de l'amitié, des faveurs de Jésus.

N'oubliez donc jamais, mes bons petits amis, que les âmes comme la neige sont faites pour être blanches et pures.

GRANDE SOEUR JOSHEPTE.

QUE LIRONS-NOUS ?

Vous aimez beaucoup la poésie chers petits amis, et je sais qu'il n'est pas, à la classe, d'heure plus goûtée que celle de la diction, de la récitation d'une jolie pièce extraite de vos livres de lecture. Vous apprenez facilement ces pièces, sans doute parce qu'elles sont en vers et que la mémoire s'assimile plus facilement les vers que la prose. Et puis, nous avons tant de chantres du Beau, du Vrai, du Bien, chez nous, qu'il ne nous est pas difficile de choisir, pour charmer les soirées, les réunions familiales, de gracieuses et belles poésies... Je disais, à l'instant, que nos chantres du Beau, du Bien, étaient nombreux déjà. Même, je connais une oeuvre de l'une des nôtres, une aimable poétesse d'Ottawa, qui a donné pour titres à deux de ses ouvrages: *"Vers le Beau"*, *"Vers le Bien"*. Cette femme poète, auteur des deux volumes précédents, dérobe sous le pseudonyme de Marie Sylvia, la personnalité d'une religieuse éducatrice, amie de l'enfance et de la jeunesse. C'est dire que ses deux volumes : "Vers le Beau", "Vers le Bien", sont des livres qui chantent l'Idéal, qui, tout en récréant agréablement, sont des facteurs de la plus haute éducation. On peut se procurer ces deux volumes chez l'auteur : *"Maria Sylvia"*, Institut Jeanne-d'Arc, Ottawa.

* * * *

Encore une revue qui ne manquera pas de charmer non seulement les jeunes garçons, pour lesquels elle est particulièrement écrite, mais encore les petites filles... et leurs grandes soeurs. Elle a nom : "Le Bulletin du T. S. Enfant Jésus" et est publiée par les *Frères des Ecoles Chrétiennes*, 984, rue Côté, Montréal. Le prix d'abonnement est de 50 sous seulement.

Voici le sommaire du numéro de décembre : Noel! Noel! Notre bulletin de janvier. L'appel de Dieu. Sur une voie libre (histoire). Gérard Blouin. Le B. Salomon. Pietro Mastrucci. Modèles de dévotion au T. S. Enfant Jésus : les saints anges. Le français pittoresque. Le mois sanctifié : saint Jean l'Evangéliste. Rayons poétiques : A l'Emmanuel. Aimable petit Roi. Littérature canadienne : Jules-Paul Tardivel. Nécrologie. Concours du Bulletin. Chroniques et glanures.

COUSINE ALBERTE.

A RECITER

O IMMACULATA !

Chantez le Rédempteur, Dieu de Dieu, Roi des rois,
Jésus ouvrant ses bras et son coeur, sur la croix,
A sa créature exilée;
En tes hymnes, prophète, et toi, prêtre, à l'autel,
Acclamez sa victoire et son règne immortel;
Moi, je chante l'Immaculée.

Chantez, vous qui chantez, sa Mère au nom si doux,
Que salua l'Archange en ployant les genoux,
A Nazareth en Galilée;
Mère aimante du Dieu Sauveur qui la chérit;
Chantez-la souriant à Jésus qui sourit;
Moi, je chante l'Immaculée.

Chantez au Golgotha son courage et ses pleurs,
Chantez, près de la croix, la Vierge des douleurs
Debout, mais l'âme désolée;
Chantez son vol royal, au sortir du tombeau,
Sur les anges courbant leur aile en escabeau;
Moi, je chante l'Immaculée.

Vous êtes toute belle! et nous vous bénissons
Etoile du matin, lis parmi les buissons,
Maison d'or, fontaine scellée;
Sur vous, l'ombre de Dieu, dès l'aube, resplendit;
Vos pieds ont écrasé la tête du maudit :
Et vous êtes l'Immaculée.

Des yeux de notre foi, Vierge quand nous voyons
Quelque lointain reflet, quelques pâles rayons
De votre beauté dévoilée,
Dans l'extase des pleurs, nous tombons à genoux,
En criant : "Gloire à vous, gloire à vous, gloire à vous,
Immaculée!... Immaculée!"

V. DELAPORTE, S.J.

ANECDOTES ET LITTÉRATURES

Notes de lectures.

Passage d'une lettre de Madame Marguerite mère de Do mBosco, fondateur des prêtres salésiens.

"Te voilà donc prêtre, mon cher fils, te voilà près du Seigneur; mais ô mon enfant, commencer à célébrer la Messe c'est commencer à souffrir! Ce ne sera point demain peut-être, mais ce sera bientôt, et tu verras par expérience que ta mère a dit a vérité. Chaque jour, je le sais, vivante ou morte, tu prieras pour moi. Cela suffit. Ne prends aucun souci de ta mère, ne pense qu'au salut des âmes."

Grande Soeur vous invite à vous procurer la vie de Dom Bosco et à la lire attentivement chers enfants. Voici entre autres un trait de son esprit paternel:

"Passant un jour dans un corridor de la maison salésienne, il rencontra un jeune garçon pleurant à chaudes larmes. "Qu'as-tu donc, mon petit", lui dit le bon prêtre? "Mon Père, j'ai perdu mes péchés" et je ne puis les retrouver. "On comprend sans peine que le bambin avait égaré la feuille sur laquelle était écrite sa confession Tu as perdu tes péchés!... mais alors, console-toi, quand on n'a plus de péché, on est sûr d'aller au paradis."

* * *

LA SCIE (Envoi de R. Roy.

Au temps de St-Joseph, la scie n'était pas encore inventée; les charpentiers n'avaient à leur usage que la hache et le couteau. Un jour donc que St-Joseph était sorti de sa boutique le diable qui rôdait y entra et voici que le fureteur aperçoit deux couteaux dont le saint Ouvrier se servait pour polir le bois qu'il travaillait Le diable, voulant jouer un tour au saint prend les couteaux, les frappe, les ébrèche tout du long. Quand il eut fait ce beau travail, il se cache derrière la porte et attend le bonchar pentier pour avoir l'occasion de se moquer et de rire en voyant ce dernier en colère. — St Joseph ne tarda pas à rentrer et voyant ses couteaux ainsi ébréchés: "Qui a pu faire cela?" murmura-t-il Tiens, se dit-il, une bonne idée." Il saisit alors un des couteaux le passa à travers un morceau de bois, cric crac, la scie était inventée. Le saint Homme rendit grâce au bon Dieu, et le diable en fut quitte pour se retirer en rugissant dans son enfer éternel.

* * *

La première messe du Bx Père Eymard fondateur des Pères .... et des Suivantes du T. S. Sacrement.

Le petit Pierre-Julien, fidèle à ses communions, a été aussi fidèle à ses promesses de premier communiant. il a gardé son coeur et ses sens dans la virginité car ses confesseurs ont affirmé qu'il conserva l'innocence baptismale; de plus il a étudié pour devenir prêtre, il est devenu prêtre. Aux âmes de bonne volonté Jésus reçu dans la communion fréquente donne toujours des grâces de choix et offre son secours dans les épreuves. Pierre Julien Eymard connut ces épreuves, car tout semblait se coaliser contre sa vocation à la prêtrise: le démon et ses tentations impures, la maladie, la pauvreté le rejet de la part de ses camarades, même de la part des séminaristes, parce qu'il sentai l'huile (en effet il travaillait avec on père à un pressoir d'huile de noix). Jusqu'à son père qui s'opposa à sa vocation! Malgré tout cela, à force de prières, de communions, et de sacrifices, il finit par entrer au Grand Séminaire; il reçoit les saints ordres, il arrive au but tant désiré: le sacerdoce Ecoutons un autre témoin, Rosalie Ramus; elle était née à La Mure, elle aussi, et avait souvent reçu les confidences du bienheureux car elle était voisine et très liée à la famille Eymard.

"Après avoir, au Noviciat des Oblats de Marseille, contracté une maladie pour avoir trop étudié, Pierre Julien Eymard se rétablit à la maison paternelle... il avait vingt ans quand il entra au Grand Séminaire de Grenoble. Parmi ceux qui furent appelés aux ordres, il fut toujours un des premiers Impossible de vouloir raconter comment il s'est préparé à la prêtrise de ses premières messes, car il resta plusieurs jours encore à Notre-Dame de l'Osier avant d'aller à Chatte, comme vicaire. Avant son vacariat, il se reposa un peu chez lui, à la Mure pendant 3 mois.

Les Missionnaires Oblats de Marie touchés de la vertu et de la douceur de l'abbé Eymard désirèrent, malgré sa jeunesse, l'avoir pour curé de la paroisse de l'Osier. Mais sa soeur obtint de l'Evêque de Grenoble que son frère, dont la santé avait besoin de se consolider revint à la Mure.

Tout le reste de sa vie, le Père Eymard soit vicaire, soit curé soi religieux chez les pères Maristes, soit religieux du T. S. Sacrement, célébra toujours sa messe avec un recueillement vraiment impressionnant; sa soeur a dit: "Deux heures avant de monter au saint Autel, mon frère est inabordable. Il passe autant de temps en actions de grâces."

Nous pouvons donc attribuer à la piété eucharistique du Bienheureux toutes les oeuvres qu'il a fondées, ou qu'il a suscitées par son exemple et attribuer à cette même piété la gloire dont l'Eglise l'a couronné en l'élevant au culte des autels.

* * *

Une grande pensée..

Jésus dit aux âmes miséricordieuses: "Aide aux Missionnaires et aux Evangelistes. Prends à ta charge quelques-uns de leurs catéchumènes. Fais ce que tu peux; n'épargne rien, ne crains rien: pour te couvrir de tes dépenses, je reviendrai fidèlement et je te paierai largement. Et, ce jour-là, ce ne sera pas un acompte, quelques deniers, que tu recevras de moi; ta fortune sera faite, car je t'appellerai à partager la mienne, au royaume de mon Père. Et ce n'est pas long temps qu'il te faudra attendre: je reviens!" —Mgr BAUNARD.

* * *

Parrain et filleul

Légende espagnole

Un gentil petit bébé avait eu pour parrain un capitaine de brigands. Il était le huitième enfant de la famille. La veille de sa naissance, son père, très pauvre, désolé de n'avoir pas de ressources pour nourrir ses enfants s'était éloigné de sa demeure afin de ne pas entendre leurs cris de détresse.

Arrvé près d'une forêt où se trouvait une caverne de voleurs, il fut arrêté par le chef des brigands. Cet homme féroce, après l'avoir entendu, lui avait remis une grosse somme d'argent, promettant d'être le parrain de son fils.

Quelques mois plus tard, le petit ange s'envole au ciel.

S. Pierre qui se tient à la porte lui dit d'entrer.

—Je ne veux entrer qu'avec mon parrain, dit l'enfant.

—Et qui est ton parrain?

—Un capitaine de brigands

—Ah! pour celui-là, inutile, il n'entrera pas.

Et l'enfant s'assit à la porte, tout triste et se mit bientôt à sangloter.

La Sainte Vierge vint à passer et lui dit: Que fais-tu là mon fils?

—S. Pierre ne veut pas laisser entrer mon parrain au paradis et moi je ne puis ni ne veux entrer sans lui.

—Mais qui est ton parrain?

—C'est un brigand.

—Ah vraiment! c'est impossible.

Et l'enfant se mit à genoux et versa d'abondantes larmes.

La Sainte Vierge, émue de compassion, s'éloigna et revint avec une coupe d'or qu'elle remit à l'enfant:

—Prends des ailes, va trouver ton parrain, dis-lui de remplir cette coupe des larmes de la contrition... alors il pourra entrer au ciel avec toi.

Le brigand dormait sur un rocher son poignard à la main. En se réveillant, il aperçut devant lui un bel enfant avec une robe blanche et des ailes ailes d'argent et ce chérubin tenait une coupe d'or à la main. Le scélérat se frotta les yeux croyant rêver, mais l'enfant lui dit: "Je suis ton filleul" et il lui conta tout ce qui était arrivé.

En entendant ce récit, le coeur du brigand s'ouvrit comme une grenade et ses yeux devinrent une fontaine de larmes. Sa douleur fut si vive qu'il mourut sur l'heure.

Et la coupe d'or devint pleine; l'enfant la prit et vola au ciel avec son parrain que S. Pierre accueillit avec joie.

Almanach de St-Gabriel 1928

Cet intéressant Almanach est en vente dans toutes les maisons des Frères de St-Gabriel.

LE COIN AMUSANT

Confiance d'enfant

Marguerite, une demoiselle très grave qui a sept ans depuis deux jours est abordée par un pauvre qui lui demande l'aumône. Marguerite s'arrête, prend son porte-monnaie, mais, malgré tous ses efforts, elle ne peut l'ouvrir.

—Tenez dit-elle au malheureux ouvrez-le vous-même et prenez-y deux sous!

Le pauvre, surpris ouvre le porte-monnaie en retire une pièce de deux sous et s'en va, tout heureux d'avoir trouvé sans le chercher le comble de la confiance... C'est la charité "chrétienne" qui fait aimer à ce point les pauvres et les empêche eux-mêmes d'être tentés de voler.

* * *

Faire sourire Jésus

"J'ai demandé un jour à des fillettes du catéchisme à qui je m'efforçais d'apprendre à vivre d'amour. — Pourquoi est-ce que vous communiez? Pour sauver mon âme dit l'une. — Bien mais il y a un but plus parfait. Pourquoi communiez-vous? — Pour convertir Papa, dit une autre. — Très bien, mais c'est pas encore un but assez beau Et vous? demandai-je à une toute petite. — Pour le petit Jésus pour le faire sourire. Voilà qui a le mieux compris tout est dans cette réponse. N'oubliez jamais cela; allez à Jésus dans la communion, parce que vous aimez Jésus. Priez, travaillez étudiez, souffrez, faites de l'apostolat pour le faire sourire. Vivez d'amour... vivez de manière à faire sourire Jésus. R. P. MATEO.

* * *

Une offre intéressée.

Il y a du monde à dîner

Aussi a-t-on recommandé à Bob de ne rien demander.

La conversation étant animée, on sert un plat et le père oublie de lui en donner.

Quelques minutes après, la mère appele un domestique pour lui demander un assiette.

Bob, timidement:

—Veux-tu la mienne, petite mère elle est bien propre.

* * *

Pour trouver sa maman

—Bébé prend une leçon d'instruction religieuse avec sa mère; celle-ci essaye de mettre à la portée de l'enfant le mystère de la Nativité. Bébé a beaucoup de peine à comprendre que le petit Jésus qui était si bien au ciel soit venu sur la terre pour y être si mal.

—Alors, fait-il très perplexe, il était dans le paradis, le petit Jésus?

—Mais oui.

—Avec le bon Dieu?

—Certainement.

—Les anges y étaient aussi.

—Et la Sainte Vierge?

—Non, à ce moment-là la Sainte Vierge était encore sur la terre.

Oh! alors fait Bébé éclairé d'un trait de lumière je comprends maintenant pourquoi le petit Jésus a voulu venir... C'était pour trouver sa maman.

* * *

JEU L'INVENTAIRE

Envoyez tous les joueurs dans la pièce à côté en leur recommandant de bien regarder tout ce qu'il y a. Au bout d'un temps convenu, habituellement 2 ou 3 minutes, on les rappelle et on leur distribue des feuilles de papier sur lesquelles ils doivent marquer tous les objets qu'ils ont vus La liste la plus longue est gagnante.

Essai poétique

LES NIDS

Enfants qui courez par les plaines,
Frivoles, jeunes papillons
Ne dépeuplez pas les vallons
Les nids sont des saisons prochaines

Ils sont du Printemps le berçeau
Ils sont l'éveil de la nature
Enfants prenez soin des oiseaux
Les nids sont au bois des parures.

Ils vous diront de jolies choses.
Leurs chants partageront vos yeux
Car les petits oiseaux des cieux
Ont des caresses pour les roses!

René DEBRAY.

POUR LES CHERCHEURS

Dévinettes et questions.

1—Depuis quelle date la fête de l'Immaculée Conception est-elle une fête d'obligation?

* * *

2—Que doit-on dire au lieu de: "J'ai acheté un beau coat de Seal"?
Envoi de Raoul Roy.

* * *

3—Qu'est-ce qui s'en va en chantant et revient en pleurant?

* * *

G. Paradis, St-Sébastien, R. Roy, Beauceville Ouest, Charlotte N. Québec que nous félicitons bien cordialement.



LEÇON No. 18

Question : Pourquoi l'huile de foie de morue émulsionnée est-elle si nécessaire à un enfant pâle et perdant du poids?

Réponse : C'est une nourriture et un tonique riche en vitamines et autres agents nourrissants qui sont particulièrement utiles à un enfant faible. Pour votre enfant —la bonne vieille

EMULSION SCOTT

VARIÉTÉ

Dialogue pour garçons (suite et fin)

LE CINEMA

ROGER — C'est l'opinion du juge Lacroix... Elle vaut ce qu'elle vaut. Celui qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son.

DENIS — Pour le coup, tu n'as pas de chance. Ouvre tes oreilles je vais te faire entendre un vrai carillon. Mais je te défie d'avance de me nommer une seule chose connue, une grosse cloche qui rendra un son discordant.

ROGER — Vas y ébranle ton fameux carillon.

DENIS — Dès 1921 Mgr Bruchési donnait l'alarme: "Le cinéma est devenu un agent corrupteur. Les passions déshonnêtes s'y donnent libre cours parce qu'elles y sont excusées, presque glorifiées. Le vice trône sur la toile pour régner ensuite en maître dans le coeur des victimes."

ROGER — Pour une grosse cloche c'en est une.

DENIS — La supérieure du Bon Pasteur de Québec écrivait: "Les petits garçons, le lendemain d'une séance de scope, essayant de reproduire dans leurs jeux les scènes qui les ont intéressés. On les voit instinctivement jouer au meurtre, à la ruse qui trompe la police, au voleur à l'homme ivre etc."

Le Directeur de l'Ecole de Réforme de Montréal n'est pas moins catégorique: "Il est vraiment pitoyable de constater combien peu de temps il faut au cinéma pour transformer le moral de la jeunesse, en lui inculquant la mentalité que le bon et le sage côté de la vie consiste à jouir finement du vol, du banditisme, de n'importe quelle immoralité!"

ROGER — En as-tu encore?

DENIS — Tant que tu voudras. Tu es rouge entre les rouges. Ecoute ton chef l'Honorable Taschereau. Il ne mâche pas ses mots et il ne te ménages pas: "Le cinéma, c'est de la pourriture. Je serais prêt à en interdire l'entrée à tous les enfants au-dessous de 16 ans." As-tu 16 ans comme moi?

ROGER — Je t'en prie, pas de politique!

DENIS — Tu défends la cause comme un avocat au désespoir

Dans mon carillon j'ai des avocats..

M. Léo Pelland avocat de Québec, qui a fait une étude spéciale sur nos cinémas a écrit pour ceux qui savent lire — j'abrège son texte: "On rougit de voir grouiller sur la toile ce que la société compte de plus laid et de plus crapuleux."

ROGER — Ca, c'est dire sa pensée en avocat.

DENIS — Si je meurs sur l'échafaud, avouait l'un des trois jeunes gens coupables du meurtre brutal commis en 1920 à St-Sulpice c'est dû commettre les crimes dont je me suis rendu coupable. Dites-le aux curés afin qu'ils le répètent à leurs paroissiens."

ROGER — Assez assez, mon cher. Tu vas enfoncer une porte ouverte.

DENIS — Tu baisses déjà pavillon! Je te savais, mon cher Roger, capable d'entendre la vérité et assez sincèrement pour te rendre à ses clameurs retentissantes.

ROGER — Je brûle mes vaisseaux et je m'avoue vaincu.

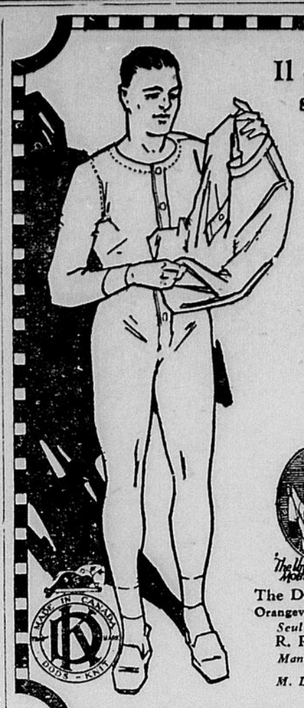
DENIS — Tu ne me donnes pas le plaisir de mettre en branle le bourdon et plusieurs autres cloches qui ne demandent pas mieux que de carillonner le même commandement: Au cinéma Jamais!

ROGER — A quoi bon! Il y a belle lurette que j'ai peur de ces trappes à feu où le 9 janvier, 77 enfants ont trouvé une mort épouvantable, de ces boites où l'on peut trancher l'air vicié avec son couteau et d'où l'on sort énervé, surmené, la santé abîmée, le corps moulu...

DENIS — Et l'âme joliment salie.

FIN

Le Bulletin Eucharistique.



Il dure longtemps et se lave facilement

LE sous-vêtement d'hiver Dods-Knit est porté par des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans toutes les provinces du Dominion, de l'Atlantique au Pacifique.
Il est acheté à l'année par des gens qui, depuis longtemps, ont appris à apprécier ses qualités. Le Dods-Knit dure longtemps et se lave facilement. Il est fabriqué en laine spécialement choisie et fait parfaitement. Il est cousu solidement et soigné dans ses moindres détails. Le Sous-Vêtement Dods-Knit est le seul qui convient aux gens qui travaillent à de gros ouvrages à l'extérieur. Il existe des sous-vêtements en deux morceaux et en combinaisons pour chaque membre de la famille. Demandez à votre marchand de vous montrer l'assortiment de



Sous-Vêtements **Dods-Knit**

The Dods Knitting Company, Limited
Orangeville Ontario
Seul concessionnaire pour le Canada:
R. Reade Davis, avec bureaux à
Manchester Bldg., 33 Melinda Street, Toronto 2, Ontario.
M. L. C. Bldg., 275 ouest, rue Craig, Montréal, Québec. FD22

LA PETITE POSTE

G. Paradis. — Je vous félicite et vous invite à revenir à notre humble royaume des enfants où vous trouverez toujours l'accueil le plus bienveillant et le plus amical. Bonjour.

Raoul R. — C'est pour laisser à mes jeunes lecteurs le mérite de résoudre eux-mêmes les devinettes et questions que je ne les inscris pas tout de suite dans la page. Plusieurs les ont trouvées ainsi que vous le remarquerez aujourd'hui. Merci pour celles que vous m'envoyez et qui seront posées aux "chercheurs". Je vous félicite pour vos solutions exactes. Ne craignez pas de m'ennuyer vos gentiles messives m'intéressent beaucoup. Aurevoir cordial.

Charlotte N. — Vous pouvez certainement envoyer des histoires, des contes, des bons mots: pourvu qu'ils soient à la portée de mes jeunes lecteurs, ils seront publiés volontiers. Vous pouvez obtenir tous les renseignements concernant "Le Précurseur en vous adressant aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, 314 Chemin Ste-Catherine, Montréal. Au revoir petite soeur.

Grande Soeur Josephte.

Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.



"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas faute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période. Ma mère s'inquiétait et cherchait un moyen de me procurer des forces et d'assurer ma santé future. Ce moyen lui fut un jour indiqué par une voisine qui avait déjà employé les Pilules Rouges et qui en parla comme d'un remède indispensable dans une famille. Elle sut enfin si bien convaincre ma mère que, sans tarder, les Pilules Rouges me furent données comme traitement. L'appétit me revint tout de suite puis bientôt les forces; les douleurs mensuelles cessèrent, enfin ma santé se rétablit si bien que je n'ai pas eu à m'en plaindre depuis, bien que je sois mariée et mère de plusieurs enfants" Mme A. St-Pierre, 517, School, Berlin, N. H.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 7-15

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal



LE CONCERT ARIEL-DUPRAT

Il aura lieu à Beauceville, dans la salle du Collège, mercredi prochain, le 14 décembre courant.

BILLETS EN VENTE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que c'est mercredi prochain, dans la salle du Collège des Frères Maristes, gracieusement mise à la dispostion de nos deux distingués artistes, que madame France Ariel Duprat et Armand Duprat donneront le concert que nous annonçions depuis quelques semaines. Le public de la Beauce connait ces deux artistes qui, il y a quelques années, sont venus charmer un auditoire nombreux par leurs chansons du terroir.

Cette année, ils nous reviennent avec un programme nouveau, et pour les accompagner au piano, il se sont ménagés les services de M. Rolland Gingras, autrefois de Ste-Marie de Beauce et aujourd'hui organiste à St-François d'Assise, à Québec.

Nous donnons ici même le programme des chansons nouvelles que vont exécuter ici madame France Ariel Duprat et M. Duprat, toutes de vieilles hansons françaises et ues deux éminents artistes les chanteront vêtus en costumes des provincesd'où viennent ces chansons. A la fin de la soirée, ils exécuteront une jolie opérette. Voici le programme:

Les Belles Chansons des Provinces Françaises. Par Franco Ariel Duprat et Armand Duprat avec le concours de Rolland G. Gingras pianiste.

BRETAGNE:

1.—L'Angélus.
2.—La Prière des Arzonnais.
3.—Chanson du Sabotier.
4.—Gavotte bretonne (dansée).
5.—Légende de la Ville d'Ys.

BEARN:

6.—Chanson du Rossignol.
7.—Noel béarnais.
8.—Le Canto (en patois béarnais).

BRESSE:

9.—La Claudine.
10.—L'Amoureux délaissé.
11.—La Fille indécise.
12.—La toilette d'une grande Dame
13.—Le Retour du Marin
Chanson du Poitou

NORMANDIE.

14.—Au bois Rossignolet.
15.—Ah! Croyez-moi...
16.—Qu'est-ce que ça me fait!
17.—Ronde de l'Aveine.

"Les Souliers de Noces."

Opérette en un acte.
Gervaise: France Ariel Duprat.
Nicolas: Aramnd Duprat.

Nous espérons que le public assistera nombreux à cette audition. Ce n'est pas souvent qu'il nous est donné d'assister à une telle fête. Le prix en est modique, 50 cts et 35 cts. Les billets sont en vente aux deux bureaux de poste de Beauceville Est et de Beauceville Ouest.

N'oublions pas la date et assistons en foule.

M. et Mme Duprat donneront également un concert à St-Joseph le 13, à la Salle du Collège.

SAINT-GEORGES

Le 25 novembre est décédée à l'âge de 82 ans, chez son gendre M. Jos Pepin à Pierre de St-Martin.

—Mme Philomène Dubé épouse de Charles Bureau autrefois de St-Georges. Elle était une femme vraiment chrétienne, excellente mère de famille se dévouait beaucoup pour les oeuvres de charité, elle était la femme forte de l'Evangile. Elle laisse pour pleurer sa perte: trois filles, 2 garçons et trois gendres, Mme Jos. Pépin, fils Pierre Mme Pierre Deblois Mme Xavier Lessard, Ls et Alphonse Boutin, ses fils et un grand nombre de petits enfants parmi lesquels la R. Mère Marie de la Compassion de la communauté des SS. du Sacré-Coeur de Marie. Les porteurs étaient MM. Pierre Deblois, Jos Pepin, X. Lessard et D. Pépin. On remarquait dans l'assistance: M. Honoré Poulin maire, M. et Mme G. Roy, MM. Ph. Roy, Jos Poulin, Chs Poulin Pierre, S. Roy, D. Pépin, Pierre Pépin, Alf. Turcotte, A. Fortin, D. Fortin, Jos Toulouse, A. Toulouse, Jean Lemieux, Alph. Poulin, Dellard Bolduc, S. Rodrigue Denville Bureau, Mlle L. Caron, MM. et Mmes Pierre Pépin, Nap Caron, Edgar Bolduc.

Offrandes de messes: les familles P. Deblois, St-Georges, X. Lessard, St-Georges, E. Mathieu et Georges Mathieu tous deux de Waterville Me., M. Ph. Veilleux, St-Georges, M. Bernard Bureau.

Bouquets spirituels: MM. Philippe Veilleux, Pierre Pépin, la famille Joseph Pépin, et Pierre Deblois, Xavier Lessard, Mlles Ida Deblois, M. Blanche Pépin et Germaine Pépin, A. M. Pepin.

Messages de sympathies: R. Mère Marie de la Compassion, couvent St-Eloi des Mines, MM. Georges et E. Mathieu, M. et Mme Jos Blais Mégantic, M. et Mme Jos Pomerleau, Ste-Clothilde, Mme Bernard Bureau St-Méthode.

—M. J. Ecvangéliste Roy de St-Georges, et Mlle Ecangéline Roy passent un mois de repos, à Québec.

Les petits enfants de la ville sont priés de ne pas oublier l'arrivée de SANCTA CLAUS, vendredi soir, à Beauceville. En foule à la gare, pour saluer le vieil ami des enfants.

"La Belle au Bois Chantant"
par
M. Myriel Gendreau.

ZIGZAGS

Avec la neige, nous arrivent les culottes bouffantes de ces demoiselles! C'est bouffe.

—Z—

Messieurs de la chorale, le Solesmes, dit la préface de votre guide, est fait de notes graves et légères, comme si ce chant "avait des ailes". De grâce ne les alourdissez pas outre mesure, ces pauvres ailes et songez à leur fragilité.

—Z—

Un malin nous disait, l'autre jour: "Ce chant nouveau peut avoir ses beautés, mais nous nous y faisons difficilement. quels "sots l'aiment?"

—Z—

Cet hiver, ma chère, la mode est au "par-dessus", bas, rejeté sur la cheville du pied, teinte pâle! Vous verrez que, l'an prochain, on ira pieds-nu...

—Z—

Avec l'auto que l'on remise, disparaissent également les promenades au clair de lune, les attentions délicates, les pannes volontaires. Et d'autres choses aussi que je pourrais vous dire. Et d'autres choses aussi que je ne dirai pas.

—Z—

Ces soirées-surprise évoquent toujours de doux souvenirs, font vieillir d'une année et tirent les larmes d'assistants trop fortement secoués.

—Z—

Mademoiselle G....., ne vous désolez pas. Votre minois charmant et votre grâce aimable sauront bien trouver leur "lauréat."

—Z—

Défiez-vous des amis, de leurs femmes et de leur chartreuse!

—Z—

Projet de pancarte à l'usage des amateurs du patin: "Glissez, mortels, ne vous appuyez pas!"

—Z—

Québec aura son bal costumé et pour un soir, ces dames seront vêtues.

—Z—

Et dire que Paméla, la petite fille à Chose, va y faire ses débuts! Ma chère!

LE CONCOURS DE CHOUX DE SIAM ET DE FOURRAGE VERT DANS LA BEAUCE

Nous avons fait ces jours derniers la distribution des prix pour les concours de choux de Siam et de fourrage vert organisés par le Ministère fédéral de l'Agriculture, dans le comté de Beauce.

Ces concours avaient pour but, non seulement de développer la culture de plantes avantageuses pour les cultivateurs mais aussi pour faire connaitre mieux le choix et l'emploi des engrais chimiques.

Nous avons organisé ce travail en coopération avec M. Laflamme agronome dans les paroisses de Ste-Marie, St-Joseph, St-François, St-Georges, St Victor et St-Frédéric. 196 cultivateurs y ont pris part.

D'après les résultats obtenus nous pouvons conseiller aux cultivateurs qui désirent employer des engrais chimiques de les appliquer en combinaison avec l'engrais de la ferme et d'utiliserdes phosphates et de la potasse achetés séparément.

Les rendements ont été des plus satisfaisants. D'après des chiffres fournis par les cultivateurs la moyenne de récolte à l'arpent devrait de 21.7 tonnes pour les choux de Siam et 2.7 tonnes avec le mélange d'avoine, pois, etc.

Le Ministère provincial de l'Agriculture a fourni les prix dans ce concours par ses octrois réguliers. De plus nous avons reçu de la part d'amis généreux des montants très respectables qu'il convient de mentionner spécialement:

M. J. M. Veilleux, M. V. de St-Georges a donné $25.00 pour le concours de fourrage vert M. Ed. Lacroix M. P. P., de St-Georges également a aussi donné $25.00 pour le concours de choux de Siam. M. J. Hugues Fortier M P. P. a donné $10.00 pour le concours de fourrage vert. MM. Alphonse Laflamme et J. Ferland ont fourni conjointement pour le concours de choux de Siam la somme de $10.00.

Ces montants ont été distribués en 27 prix spéciaux aux cultivateurs qui avaient les plus beaux champs dans chaque paroisse.

Lors de la distribution des prix nous avons tenu des assemblées dans différents endroits en compagnie de M. Alphonse Laflamme agronome pour parler des choses agricoles et M. E. A. Chartier propagandiste de la maison Dupuis Frères Ltée, de Montréal. Ce dernier nous a parlé de questions économiques et sociales et a donné des vues cinématographiques sur la province de Québec et la maison qu'il représente.

Voici la liste des concurrents par ordre de mérite et le montant accordé à chacun d'eux en prix.

Liste de prix:

Philippe Turcotte, Ste-Marie $4.00, Donateur: $5.00 en or MM. Laflamme et Ferland.

Auguste Poulin, St-Joseph $3.75; donateur: $3.00 en or Ed. Lacroix.

Ernest Marcoux, Ste-Marie $3.50; $2.00 en or Ed. Lacroix M. P. P.

Théodore Poulin, Beauceville, $3.00 $3.00 en or Ed Lacroix

Wilfrid Paquet St-Georges; $3.00; $3.00 Ed. Lacroix M. P. P.

Ernest Paré, St-Victor, $3.00; $3.00 Ed Lacroix M. P. P.

Philippe Veilleux, St-Joseph, $2.50; $2.00 Laflamme et Ferland.

Auguste Cloutier, St-Frédéric $2.50; $3.00 Ed. Lacroix M. P. P.

Mgr Fortier, St-Georges $2.50; donateur: E. Lacroix M. P. P.

Jos. Bourque, St-Georges, $2.50; $2.00 J. H. Fortier M. P. P

Philibert Leclerc Ste-Marie, 2.50; Alphonse Paré, Ste-Marie, 2.50; Alph. Gosselin Ste-Marie, 2.00; Jos Jacques St-Joseph, 2.00; Ph. Thibodeau, Beauceville 2.00; donateur M. Ed. Lacroix

Arthur Veilleux St-Georges, 1.75; Evang. Veilleux, St-Georges, 1.50; G. Roy, St-Georges, 1.50; D. Roy, St-Victor, 1.50; donateur: 2.00 E. Lacroix.

A. Roy, St-Victor, 1.50; Alf. Poulin, St-Vicor, 150; St-Jean Poulin, St-Victor, 1.50; Arthur Fortin, St-Victor, 1.50; Louis Bisson Bceville, 1.50 donateur J. H. Fortier M. P. P.

Jos Bédard Ste-Marie, 1.50; Ls Lessard, Ste-Marie, 1.50 H. Mercier Ste-Marie, 1.50; Raymond Breton, St-Frédéric, 1.50; donateur $2.00 Ed. Lacroix M. P. P.

Alph. Roy, St-Frédéric, 1.25; Ged. Mathieu, St-Victor, 1.25; Jos Plante, St-Victor, 1.25; Alf. Bolduc, St-Victor 1.25; Albert Rancourt, St-Georges 1.25; F. Poulin Beauceville 1.25; H. Plante, St-Victor, 1.25; Omer Mathieu St-Victor; Eug. Plante, St-Victor 1.25 Georges Leblond, Ste-Marie, 1.25; J. Bolduc Beauceville, 1.25; M. Roy, Beauceville 1.25; Jos Doyon Beauceville 1.00; Alfred Ferland Ste-Marie 1.00; M. Ferland Ste-Marie 1.00; Z. Rhéaume, Ste-Marie 1.00; R. Boucher, Beauceville, 1.00; Oram Poulin, St-Victor, 1.00; Jos Cloutier, St-Joseph, 1.00; Jos Labbé, Ste-Marie 1.00 Emile Marcoux Ste-Marie, 1.00; Clovis Leclerc, Ste-Marie 1.00; Jean Hébert, Ste-Marie 1.00; Georges Veilleux, St-Georges, 1.00; Georges Jolicoeur, Beauceville 1.00; Henri Faucher, Ste-Marie 1.00; Nap. Ferland, Ste-Marie 1.00; Ths Roy, St-Frédéric, 1.00; Paul Rodrigue Beauceville, 1.00 A Marcoux, Ste-Marie, 1.00; L. P. Poulin Beauceville, 1.00; Jean Marcoux, Ste-Marie, 1.00; Ls Lessard, St-Joseph, 1.00; E. Lessard, St-Frédéric, 1.00; Ls Gilbert, St-Georges, 1.00; Fortunat Jacques St-Joseph, 1.00; Elz Lacroix Ste-Marie 2.50; 3.00 J. H. Fortier M. P. P.

Alf Roy, St-Joseph, 2.50; 3.00 J. M. Veilleux M. V.

Edm. Grondin St-Joseph 2.50; donateur: 2.00 J. M. Veilleux M. V.

Alph Plante, Beauceville 2.50; O. Fortin, Beauceville, 2.50; France Boucher, Beauceville 2.00.

Edm. Turcotte, Ste-Marie, 2.00; donateur: 2.00 J. M. Veilleux M. V.

France Rancourt, St-Georges, 2.00; 3.00 J. M. Veilleux M. V.

Nap. Lessard, St-Frédéric, 2.00; donateur: 1.00 J. H. Fortier M. P. P.

Nap. Fortin, St-Frédéric, 2.00; Jules Veilleux, St-Victor, 2.00; Lionel Paré, St-Victor, 2.00; Chs Fortin, St-Victor 2.00; Wilfrid Bisson Beauceville, 2.00; Frs Rodrigue Bceville, 2.00; Nap Loubier Bceville 2.00; Ant. Quirion, Beauceville, 2.00; Joacham Provost, Ste-Marie 1.50; Wilf. Lambert, St-Joseph, 1.50; Placide Doyon, St-Frédéric; 1.50; Georges Fortin, St Victor, 1.50; Léopold Grondin, St-Frédéric, 1.50; Ern. Breton, St-Frédéric, 1.50; I. Roy, St-Frédéric, 1.50; G. Jolicoeur, Beauceville, 1.50; Sém. St-Victor, 1.50; Jos Jacques St-Victor, 1.50; Johnny Lessard, St-Victor, 1.50; L. Marceux, Ste-Marie, 1.50; Ls Marie Cloutier, St-Frédéric, 1.50; E. Roy, St-Georges, 1.50 donateur J. H. Fortier M. P. P

JosVeilleux, St-Georges, 1.50; B. Poulin, St-Georges, 1.50; Ls Mathieu Beauceville, 1.50; Wilf. Mathieu Beauceville, 1.50; Ern. Bisson Beauceville 1.50; Ged. Doyon, St-Joseph, 1.50; J. Ths Giguère St-Joseph, 1.50; Adelard Drouin, St-Joseph, 1.50; Alf. Lacroix, Ste-Marie, 1.50; Ern. Poulin, Bceville, 1.50; Ths Labbé St-Frédéric, 1.50; Frs Ferland, Ste-Marie, 1.50; Ls Hébert, Ste-Marie, 1.50; Jos Latulippe Bceville, 1.50; Chs Poulin Beauceville 1.50; Ph. Thibodeau, Beauceville, 1.50; H. Mercier Ste-Marie, 1.50 G. Fecteau, Ste-Marie, 1.50; N. Faucher, Ste-Marie, 1.50; Jos Jolicoeur, St-Victor; Chs Bernard, St-Victor; 1.50; Jos Lambert St-Frédéric, 1.50; S. Vallée St-Frédéric, 1.25; Ern. Vachon St-Frédéric, 1.25; Joseph Roy, St-Frédéric, 1.25; Alph. Groleau St-Frédéric, 1.00; Horm. Loignon, St-Georges, 1.00; Jos. Lambert St-Joseph, 1.00; Omer Giguère, St-Joseph, 1.00; Honoré Mathieu, St-Joseph, 1.00; A. Lessard St-Frédéric, 1.00; G. Bernard, St-Victor; 1.00; A. Poulin St-Victor, 1.00; G. Hervé Roy, St-Georges, Alph. Morin, St-Georges, 1.00; Od. Jacques Beauceville, 1.00; Omer Pomerleau, Beauceville, 1.00; Frs Boucher Beauceville 1.00; Joel Marcoux Ste-Marie, 1.00; Ph. Lessard, St-Joseph, 1.00; Alb. Grondin, St-Joseph, 1.00; Sig. Caron, Beauceville, 1.00; Théophile Labbé St-Frédéric, 1.00; Ths Maheu, St-Frédéric, 1.00; F. Cloutier, St-Frédéric, 1.00; Henri Poulin, St-Victor, 1.00; Cleo. Lessard St-Victor, 1.00; Jos Poulin, St-Georges, 1.00; Ged. Drouin, St-Georges, 1.00; Esdras Veilleux, Beauceville, 1.00; Georges Labrecque Ste-Marie, 1.00; Jos Marcoux Ste-Marie, 1.00; Alph. Vallée, Ste-Marie, 1.00; Josephat Poulin, Ste-Marie; Ls Hébert Ste-Marie, 1.00; J. Ths Bernard St-Victor, 1.00; Alex. Bolduc, Beauceville 1.00; Chs Lacroix Ste-Marie, 1.00; Jos Lessard, St-Frédéric, 1.00; Alfred Lambert, St-Frédéric, 1.00; M Crête, St-Frédéric, 1.00; Nap. Grondin, St-Victor, 1.00; Edm. Lessard St-Georges, 1.00; Jean Thibodeau, Bceville, 1.00; Géd. Cliche St-Joseph, 1.00 Jos Poulin, St-Joseph, 1.00; Arthur Rodrigue, Beauceville 1.00; Chs Bolduc A. Beauceville 1.00; Sim. Poulin, 1.00; Florian Poirier, 1.00; Emile Perron, St-Frédéric, 1.00; Ad. Poirier, St-Frédéric, 1.00; Alph. Roy, St-Frédérc, 1.00; Lambert Drouin, Ste-Marie, 1.00; Victor Bizier, St-Victor, 1.00 Alph. Poulin St-Victor; 1.00; Alf. Marcoux, Ste-Marie, 1.00; Jos Drouin Ste-Marie; 1.00; God. Tardif, Ste-Marie, 1.00; Alb. Dutil, St-Georges, 1.00; R. Veilleux St-Georges, 1.00; Jos. Rodrigue, St-Georges, 1.00; Ad. Plante St-Victor 1.00; Alfred Bernard St-Victor, 1.00; Alph. Labbé St-Frédéric, 1.00; Ph. Lessard, St-Joseph, 1.00; Fort. Jacques St-Joseph, 1.00; E. Roy, St-Joseph, 1.00; Arm. St-Pierre Beauceville 1.00; Jos Lagueux St-Frédéric, 1.00; Josephat Giroux St-Victor, 1.00; Alfred Cloutier St-Frédéric, 1.00.

Total $188.00

Concours de Fourrage Vert.

Nap. Poulin, Beauceville 4.00 donateur $5.00 J. M. Veilleux M. V.

Alph Busque Beauceville, 3.75; donateur 2.00 A. Laflamme et J. Ferland

Ths Roy, St-Frédéric, 3.50; donateur 3.00 J. M. Veilleux M. V.

J. Ths Jacques St-Frédéric, 3.25; 2.00 J. M. Veilleux M. V.

Géd Grondin, Beauceville, 3.00.

Jos Veilleux Olivier St-Victor, 3.00; 3.00 J. M. Veilleux M. V.

Jos Fortin, St-Victor, 2.75; donateur 2.00 J. M. Veilleux M. V.

Jos Bernard St-Victor, 2.50.

INTÉRESSANTE MISSIVE

Lettre du P. Angers à son père et à sa soeur Religieuse Ursulines.

(Extraits)

Nos lecteurs seront intéressés à la lecture d'une lettre qu'adresse à son père et à sa soeur, le Revérend P. Aurélien Angers, des Pères Blancs d'Afrique. Cet enfant de la paroisse, missionnaire chez les noirs d'Afrique, exerce son zèle et son apostolat, dans le centre du continent africain, à des milliers de milles de la patrie canarienne.

Zimba est un village de 900 habitants, y compris les 34 ménages étrangers venus de différentes autres missions, dont les maris se prépare ici pendant deux ans à devenir catéchistes. Cette école a une grande importance pour l'avenir de nos succursales que nous ne pouvons visiter que 5 ou 6 fois l'an...

A la station même, les neuf-dixièmes de la population sont chrétiens, et donnent beaucoup re consolation. A mesure qu'on s'éloigne du centre la proportion diminue. Il y a une tribu surtout qui se montre plus rébarbative. Les quatre-cinquièmes de notre population chrétienne sont à la station; les 2800 autres chrétiens sont dispersés dans 26 villages. C'est un petit monde où l'Equateur est représenté, et d'où aussi la froideur des pôles n'est pas absente au thermomètre de l'amour du Bon Dieu ou de la charité chrétienne...

Zimba n'est pas le pays des grandes perturbations; il n'y a pas de grève ici, pour la bonne raison qu'il n'y a pas de travail. Quand nos noirs ont gagné leurs six shillings d'impôt et leur étoffe pour se vêtir, leur somme de travail est accomplie...

J'ai passé quinze jours dans les succursales du sud dernièrement; j'y ai distribué 600 communions. A des endroits, je ne fus qu'une journée; à d'autres deux. Le bon Dieu fait son oeuvre, et la majorité de nos chrétiens y correspondent assez bien...

Ici, c'est toujours la même Afrique, avec ses noirs à mettre et à maintenir sur le chemin du Ciel, tout cela avec la grâce de Dieu. Je viens de passer quinze jours an nord, deux jours dans chaque village où j'avais 30 à 60 chrétiens à confesser et à communier. De plus j'ai donné les derniers sacrements à deux malades, suis allé communier une lépreuse chez elle, et ai baptisé une quinzaine d'enfants nés de parents chrétiens.

C'est un vrai tour de force que ces petites chrétientés restant dans des villages païens, et visitées que 7 ou 8 fois par année. Il y a bien un catéchiste qui y reste à demeure, et fait prier, mais cela ne suffit pas. La plaine qui s'étend en face de notre maison est convertie en lac pour le moment, c'est l'extension du lac Rukwa. Cette partie ne sèche jamais dans les années de pluies il triple son étendue et se maintient ainsi pendant quelques années revenant ensuite à ses premières dimensions.

Il y a ici aérodrome. Dans ces pays l'aéroplane aura précédé l'automobile et le chemin de fer. Ce dernier existe bien, mais à 300 milles d'ici...

La communauté s'est augmentée d'un cinquième membre; il est arrivé dans une caisse et à sa sortie on l'a immédiatement photographié. C'est "la petite sainte Thérèse"... Vous le savez, elle est une grande amis de la maison...

Actuellement, les choses vont leur petit train ici. Mais au nord, les gens souffrent de la pénurie de nourriture, et la récolte s'annonce assez pauvre. Au mois d'avril, le gouvernement a l'intention de faire reboiser une longue bande de terrain, afin d'empêcher l'invasion de la fameuse mourhe tsé-tsé dans notre région qui n'en est pas encore infectée...

Pour l'instruction, nous avons nos petites écoles qui sont absolument pauvres; à peu près dans chaque station, nous avons une école clérical le préparatoire au Petit Séminaire, et notre Grand Séminaire sert à plusieurs Vicariats. Il y a encore l'Ecole Normale pour la formation des catéchistes; celle-ci a pour caractéristique qu'il faut être marié pour y entrer. Quant à l'instruction des filles, nous ne pouvons presque rien pour le moment, puisque nous n'avons pas de religieuses... Toutefois elles suivent le catéchisme avec les garçons...

A 300 kilomètres d'ici, il y a une léproserie de 600 malades. Le Gouvernement en avait offert la charge aux Protestants; ceux-ci ayant refusé, il s'est adressé aux Pères Blancs. Monseigneur a immédiatement accepté. Les Protestants ont voulu revenir sur leur parole et un officier subalterne a essayé de nous faire des difficultés; mais sur un nouvel ordre du Gouverneur, le Père Keppel, désigné pour fonder ce nouveau poste, a pu continuer sa route pour s'installer. Deo Gratias!

Nous sommes plus catholiques que jamais au poste de Zimba: un Père français, un Père hollandais, un Père noir, un Père canadien, vive la Sainte Eglise catholique!

P. Angers,
Zimba, Tanganika.

—La traditionnelle fête de Ste-Cécile a été fêté, par les élèves du Couvent, avec beaucoup d'animation. Il y eut chant musique, euchre, distribution de prix etc.

—M. John Breakey était de passage ces jours derniers dans l'intérêt de ses affaires.

—M. et Mme Josaphat Veilleux et Mme Vve. Dumont visitaient chez M V. Gonthier dernièrement.

LE CONCERT ARIEL-DUPRAT



Ariel et Duprat dans le charmant costume du pays de Bresse.

JOHNVILLE

M. O. Altemose ainsi que son fils Clarence sont retournés dans leur famille à Effort Penna. Après avoir passé un mois parmi nous à couper des arbres de Noel.

—Plus de vingt trois chars d'arbres de Noel se sont chargés cette année ici.

—M. et Mme Ovide Cantin se rendaient à Sherbrooke mardi.

—Plusieurs se rendaient au bazar de Lennoxville samedi. MM. et Mmes Achille Lemire, W. Lacharité, MM. Ed. et Albert Côté, Arthur Boutin, H. Lacharité, D. Côté, Mlles Marguerite et Charlotte Thivierge, M. Ls Rodrigue, M. A. Chailler, Mme N. Chailler. Tous sont revenus enchantés de leur veillée.

—Mme Champagne de Beauceville passe quelque temps chez sa fille Mme Nap. Veilleux.

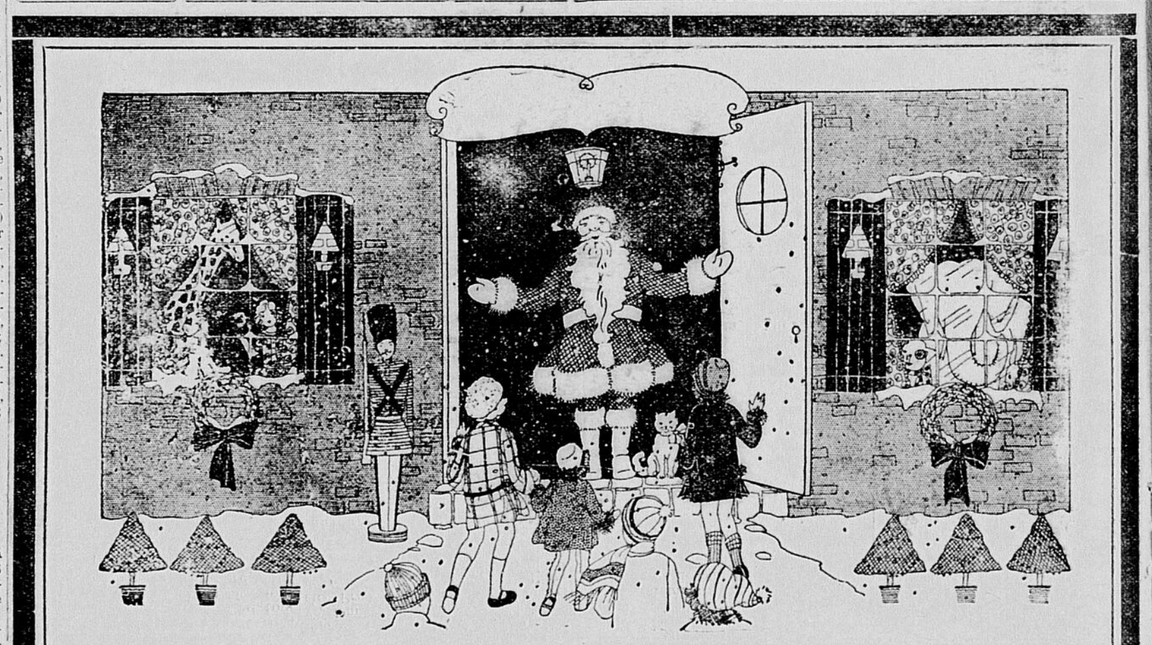
—M. E. H. Smith ainsi que M. G. Robins et sa fillette se rendaient à Sherbrooke mardi.

—Mlle Rose Duquet était de passage samedi l'hôte de Mme O. Boutin.

—Mme Francis Houle a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.



250RE



Santa Claus
A Beauceville

Un message de Santa Claus nous arrive aujourd'hui.—Voici ce qu'il dit.

"J'arriverai en temps pour prendre mon train au Lac Frontière à 12.40 heures P. M., vendredi, le 9 décembre.

"Je serai donc à Beauceville le même soir, à 5.25 heures P. M.

"J'espère que tous les petits enfants se rendront à la station de leur paroisse pour me rencontrer.

"A Beauceville, j'invite tous les enfants à me suivre de la station au magasin RENAULT où je les recevrai."

SANTA CLAUS recevra la visite des petits enfants, au deuxième étage du magasin RENAULT, à 2 heures P. M., les jours suivants: Le 13, 15, 20 et 22 Décembre.

Les enfants accompagnés de leurs parents, recevront une attention toute spéciale.

P. F. RENAULT, LIMITEE
BEAUCEVILLE, - - QUÉ.

LE CONCERT ARIEL-DUPRAT



Madame France-Ariel Duprat en costume du pays de Normandie.







Double Traitement pour Un Enfant Enrhumé

Les enfants détestent être "drogués", Lorsqu'on les frictionne avec du Vicks, il soulage les rhumes de deux façons, sans "droguage".

(1) Ses vapeurs salutaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il soulage les douleurs comme le cataplasme d'antan.

VICKS VAPORUB